

septembre → décembre 2017

# NO 2

## *L'art, la jeunesse et les territoires*

Monsieur le Président,

Nous ne dirons pas ici ce que nous faisons, nous artistes avec nos créations.

Simplement nous dirons que nous tâchons de faire notre part, et qu'elle est de l'art et non de la culture.

Nous ne fabriquons pas des représentations pour être représentatifs ni identitaires, mais pour présenter ce qui du monde est invisible, offensé et pourtant désirable.

Nous ne compensons pas l'absence de places, nous défaisons les places. Parce que nous croyons à l'altérité.

Autre chose est à voir dans ce monde-ci et en nous-mêmes. Si nous aidons à le voir, nous aidons à le désirer.

Voilà pourquoi, en tant qu'artistes, nous pouvons aider la politique culturelle. Sans nous, elle réalise son projet : satisfaire des « besoins », de manière marchande ou utilitaire. Nous, nous ne réalisons pas son projet : nous le débordons toujours, par excès ou par dénuement. Nous faisons un trou dans son savoir et ses organismes. Et nous pouvons l'orienter par une autre connaissance : notre amour du réel. ◆◆◆

◆ ◆ ◆ Vous, Monsieur le Président, vous êtes un Président convaincu par la modernité et la force de changement que comporte votre idée du pays. Cela vous met à hauteur de grands prédécesseurs. Grands aussi d'avoir su une chose : il n'y a pas de politique historique sans grande politique culturelle publique. Or cette politique culturelle, qu'ils allumaient au devant d'eux, donnait aussi à l'Etat le reflet positif de sa propre modernité, de sa propre confiance dans la jeunesse et dans ce qui allait venir.

Aujourd'hui, ce bénéfice symbolique, l'Etat ne le retire plus de son investissement. Vous non plus, ne le retirerez pas, sans passage aux actes. Malraux, Lang, surent admirablement mettre en scène la célébration de la modernité et de la positivité d'une société nouvelle. Depuis leur ère, l'Etat n'a plus jamais retrouvé la gratification de ses efforts.

La décentralisation théâtrale était un projet d'avenir après la guerre. Son maître mot était que l'art devait être le rempart subjectif contre la barbarie, qu'il devait contribuer à l'émancipation, et enfin produire de la citoyenneté.

Ce projet a vieilli dans une vision par défaut : aujourd'hui la culture doit réparer, compenser les maux sociaux, ou flatter les goûts et les identités. À un projet conquérant de construction individuelle et collective s'est substitué un projet défensif de réparation des dégâts.

Aujourd'hui, les politiques publiques, qu'elles soient dédiées à l'art, à la jeunesse, aux quartiers, aux zones rurales, aux publics de l'aide sociale etc., se présentent comme un feuilletage de dispositifs cloisonnés, dont tout le monde s'accorde à dire qu'ils sont bien trop parcellaires ; dispositifs que nous n'utilisons, nous, directeurs d'établissements, qu'en nous plaignant de devoir les « contraindre » voire les détourner. S'ensuit une évaluation faussée, des pertes d'énergie considérables, une démoralisation et un ressentiment constants.

En réponse à cela, on nous oppose de plus en plus que nous devrions faire alliance avec les énergies de l'entreprenariat privé. Il est vrai qu'aujourd'hui, la seule vitalité attestée, celle qui nous est constamment opposée, c'est celle des pratiques lucratives ou des visibilité médiatiques. C'est là que nous serions censés découvrir l'efficacité qui nous manque, ou la rentabilité qui nous fait défaut.

Faut-il le redire ? Nous croyons encore au service public. Non par nostalgie ou par conservatisme. Mais parce que nous croyons qu'on ne peut pas bâtir une société en stimulant uniquement les passions lucratives de ses membres. Parce que nous croyons qu'il faut des espaces et des moments de désintéressement, qui puissent ouvrir en chacun le sentiment de contribuer activement au destin collectif. Oui ces espaces et ces moments doivent être réinventés, mais nous contestons qu'ils ne puissent l'être qu'à travers l'exaltation du rendement, de la productivité, de la compétitivité ou plus simplement du profit. Nous pouvons tout de même avoir un peu plus d'imagination.

Aujourd'hui, Monsieur le Président, il faut sauter. Affirmez, en vous appuyant sur notre Ministre et avec nous un pacte pour une nouvelle politique culturelle à l'échelle du pays. Aucune agence semi-privée pour les arts ne pourra remplir ce prodigieux don démocratique : libérer une créativité prise dans le sentiment d'une utilité citoyenne. Il faut décréter que nous avons besoin d'une politique publique qui donne à chacun les outils de la construction de soi, de l'exploration de sa propre créativité, dans un mouvement où ce qui s'affirme, c'est le sentiment de contribuer activement au destin collectif. Une politique qui ne soit pas attentive seulement

à la réussite individuelle, mais qui réponde à ce que demandent les gens de ce pays, jeunes ou moins jeunes : avoir le sentiment qu'on construit un avenir commun, qu'on y est utile et nécessaire, qu'on y a sa place et son mérite.

Pour cela, la politique culturelle nouvelle devra inventer des liens nouveaux entre trois champs aujourd'hui distincts : le champ des politiques en faveur des arts, le champ des politiques de la jeunesse, et le champ des territoires. Cette synergie doit passer par une remise à plat des dispositifs, l'invention en commun de nouvelles opérations, de nouvelles méthodes entre les différents ministères et avec les pouvoirs locaux. Mais surtout, elle devra s'appuyer sur des lieux concrets inédits : des prototypes.

Les Centres dramatiques nationaux, comme tous les établissements de la décentralisation culturelle, peuvent être demain ces prototypes. Beaucoup le sont déjà, qui trament de nouvelles alliances entre la fabrication de l'art, l'attention portée à la jeunesse et l'exploration des territoires. En province, en banlieue, depuis des sites oubliés ou invisibles, ils cherchent l'invention de nouveaux liens, de nouveaux usages et de nouveaux communs, en puisant dans l'énergie de l'innovation artistique. Portés par le souffle de visions singulières, ils offrent une alternative à l'immédiateté et convoquent les temps plus longs de la recherche. Dans leurs dissemblances et parfois leurs désaccords, ils œuvrent à un entretien public de l'imaginaire dont notre société a profondément besoin.

Les artistes sont porteurs de formes et de recompositions, de méthodes concrètes pour rendre possible l'impossible. Ils se soucient de ce qui est juste. Ils sont souvent efficaces car ils inventent. Dans les fabriques de l'art vivant s'affirment aujourd'hui les présences nécessaires, les rencontres précieuses, les amitiés, les débats. Les branchements concrets de la nouvelle vie.

C'est un programme en vérité et nous pensons que le moment est venu de nous mettre au travail et de prononcer qu'il faut entrer dans une nouvelle séquence de l'histoire des politiques publiques en matière de culture. Qu'il faut proposer au pays un nouveau pacte culturel. Un pacte, pour lequel nous voulons nous engager ◆

#### Premiers signataires

Cécile Backès, directrice de La Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France / Irina Brook, directrice du Théâtre national de Nice CDN Nice Côte d'Azur / Séverine Chavrier, directrice du CDN Orléans Centre – Val de Loire / Marie-José Malis, directrice du Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers / Catherine Marnas, directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine / Célie Pauthe, directrice du CDN de Besançon Franche-Comté / Pauline Sales, co-directrice du Préau Centre dramatique national de Normandie – Vire / Carole Thibaut, directrice du Théâtre des îlets CDN Montluçon Région Auvergne Rhône-Alpes / Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil / Jean Bellorini, directeur du théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint Denis. / Jean Boillot, directeur du NEST – Centre dramatique national transfrontalier de Thionville-Grand Est / Richard Brunel, directeur de La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche / Guy-Pierre Couleau, directeur de la Comédie de l'Est Centre dramatique national d'Alsace / Rodolphe Dana, directeur du Théâtre de Lorient CDN / Marcial Di Fonzo Bo, directeur de la Comédie de Caen CDN de Normandie / Vincent Garanger, co-directeur du Préau Centre dramatique national de Normandie – Vire / Adel Hakim, codirecteur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne / Renaud Herbin, directeur du TJP Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg / Ludovic Lagarde, directeur de la Comédie de Reims Centre dramatique national / Benoît Lambert, directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne / Joris Mathieu, directeur

du Théâtre Nouvelle Génération / Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national / Arthur Nauzyciel, directeur du Théâtre National de Bretagne / Philippe Quesne, directeur du Nanterre – Amandiers Centre dramatique national / Christophe Rauck, directeur du Théâtre du Nord Centre dramatique national Lille-Tourcoing / Robin Renucci, directeur des Tréteaux de France Centre dramatique national / Luc Rosello, directeur du Théâtre du Grand Marché Centre dramatique de La Réunion / Tiphaine Raffier, metteuse en scène / Bérangère Vantusso, directrice du Studio-Théâtre de Vitry / Maud Hufnagel, metteuse en scène / Yagoutha Belgacem, metteuse en scène / Yoïaine Schwartz, metteuse en scène / François Tanguy, metteur en scène / Guillaume Vincent, metteur en scène / Jean-Pierre Baro, metteur en scène / Julien Gosselin, metteur en scène / Marion Aubert<sup>16</sup>, écrivaine / Marion Guerrero<sup>16</sup>, metteuse en scène / Jean-Michel Rabeux<sup>16</sup>, auteur, metteur en scène / Elisabeth Chailloux<sup>16</sup>, comédienne et metteuse en scène / Nadège Prugnard<sup>16</sup>, écrivaine, metteuse en scène et comédienne / Jacques Descorde<sup>16</sup>, écrivain, metteur en scène et comédien / Frédéric Ferrer<sup>16</sup>, auteur, metteur en scène et comédien / Pierre Meunier<sup>16</sup>, auteur, metteur en scène et comédien / Valérie Schwarcz<sup>16</sup>, comédienne / Valérie Vivier<sup>16</sup>, comédienne / Fanny Zeller<sup>16</sup>, comédienne, metteuse en scène / Solenn Denis<sup>16</sup>, autrice, metteuse en scène et comédienne / Amélie Poirier<sup>16</sup>, chorégraphe, écrivaine et marionnettiste / Gilles Granouillet<sup>16</sup>, écrivain, metteur en scène /



**direction**  
Carole Thibaut  
contact@cdntdi.com  
04 70 03 86 18

**direction administrative**  
Kathleen Aleton  
k-aleton@cdntdi.com  
04 70 03 86 13  
**production et diffusion**  
Charlotte Lyautey  
c-lyautey@cdntdi.com  
04 70 03 86 02  
**comptabilité**  
Philippe Fissore  
p-fissore@cdntdi.com  
04 70 03 56 53  
Brigitte Lefeuvre  
b-lefeuvre@cdntdi.com  
04 70 03 56 51

**direction des publics et de l'action artistique**  
Dominique Terramorsi  
d-terramorsi@cdntdi.com  
04 70 03 56 52  
**accueil, billetterie, relations avec les publics**  
Catherine Bourgeon  
c-bourgeon@cdntdi.com  
04 70 03 86 16  
**Marie Décreaux**  
m-decreaux@cdntdi.com  
04 70 03 86 18  
**Cécile Dureux**  
c-dureux@cdntdi.com  
04 70 03 86 08  
**Jean-Philippe Verger**  
jp-verger@cdntdi.com  
04 70 03 86 14

**communication**  
Clémentine Bacca  
c-bacca@cdntdi.com  
**Coline Loué**  
c-loue@cdntdi.com  
04 70 03 86 12

**direction technique**  
Véronique Dubin  
v-dubin@cdntdi.com  
04 70 03 86 33  
**régie générale**  
Jean-Jacques Mielczarek  
jj-mielczarek@cdntdi.com  
**Pascal Gelmi**  
p-gelmi@cdntdi.com

**mise sous pli, affichage, entretien**  
Christel Guillet  
c-guillet@cdntdi.com

et toute l'équipe technique composée d'intermittent.e.s du spectacle  
Sophie Barraud,  
Quentin Bertrand,  
Patrick Blond,  
Thomas Boudic,  
Samuel Broch,  
Thierry Cabanes,  
Hans Kunze,  
Maryvonne Laflauriel,  
Laurent Lurault,  
Stéphanie Manchon,  
Bastien Mens,  
Dominique Néollier,  
Nicolas Nore,  
Pascal Ritchie Pérot,  
Thierry Pilleul,  
Séverine Yvernault  
et tou.te.s les régisseurs.se.s généraux.ales, de scène, lumière, son, vidéo, machinistes, électricien.ne.s, constructeur.trice.s de décor, costumier.ère.s et habilleur.euse.s amené.e.s à travailler au CDN tout au long de la saison

**relations internationales**  
Maïa Sert  
international@cdntdi.com  
+33 (0)6 68 78 77 80



# ◇ C'est la nuit, il pleut. (édito)

**Ce texte fut écrit une nuit de début d'automne à Paris. Depuis la situation a empiré. Partout. Et les réponses des pouvoirs publics se sont encore durcies : méthodes brutales, inhumaines, qui sont la honte de notre Pays. En octobre il y aura au théâtre des Îlets un temps fort autour de la question des Migrations. Celles d'hier et celles d'aujourd'hui. Celles qui nous ont construit.e.s, et celles face auxquelles aujourd'hui nous risquons de perdre jour après jour notre humanité.**

C'est la nuit, il pleut. Ça se rafraichit drôlement. L'automne nous tombe dessus, mais bon, ça ne fait pas bien mal. C'est la rentrée. Les enfants ont repris, comme on dit. Les grands aussi, pour la plupart.

C'est la nuit. Il pleut. Ça s'est drôlement rafraîchi ces derniers jours. Le bruit des voitures fait comme un bruit de fond qu'on n'entendrait plus, à force. Les phares, et en dessous la boue qui éclabousse. Plus grand chose de sec. Le bruit on s'en fout, de toute façon impossible de dormir vraiment ici. La pluie s'infiltré partout, mouille tout, moistit tout.

Je glisse le premier billet dans la plus petite tente. Je sais qu'il y a un bébé de six jours qui y dort, autant qu'on peut dormir ici, dans cette tente minuscule, avec les phares, le bruit, la boue, avec sa mère, son petit frère, son père. Je les connais. La femme, jeune, aux yeux gris, très beaux, grand sourire une fois et tout s'illumine. Le petit aux boucles blondes et sales, à force, avec des croutes qui saignent sur le cuir chevelu que sa mère m'a montrées. Le père qui m'a demandé dimanche, en restant le plus droit possible, de l'argent pour qu'ils puissent les emmener une nuit à l'hôtel – au Formule 1, juste à côté – parce que là, sous la pluie... La pluie ne s'est pas vraiment arrêtée depuis. Juste un jour de répit, juste quelques heures pour tenter de faire sécher les affaires, et puis ça a repris de plus belle. Et de nouveau tout a été trempé et cette boue qui n'en finit plus. Une main à moitié endormie attrape le billet par l'ouverture de la tente minuscule. Soudain je ne suis plus si sûre que ce soit la bonne tente. Mais après tout, qu'est-ce que ça fait. Ils sont environ une centaine ici, à camper tant bien que mal au pied du périphérique.

Bêtement, j'espère quand même que c'était la bonne tente.

Plus loin, devant une autre tente, je reconnais deux adolescents croisés samedi. La tente est ouverte celle-là. Je sais qu'elle abrite une famille plus nombreuse, dont une dame âgée et sa fille qui a elle aussi un bébé. Ici personne ne dort. Je reconnais la fille de la dame âgée, tenant contre elle son bébé de 4 mois. Mohamed. Il a les yeux gris-bleus des nourrissons et il sourit quand vous lui parlez, il sourit en jouant avec vos doigts dans sa main, les yeux bien plantés dans les vôtres. Un sourire interminable, grand ouvert. Une immense confiance en vous et dans le monde. Je glisse le deuxième et dernier billet que j'ai préparé à la mère de Mohamed.

Une autre mère alors sort de la tente, tenant elle aussi un nourrisson de quelques semaines. Elle m'explique comme elle peut qu'il faut qu'elle aille aussi à l'hôtel, que ce n'est pas possible ici avec son bébé, qu'il est malade. Les deux adolescents me précisent qu'il y a maintenant deux familles dans la tente, avec des bébés et des enfants, et me demandent de les aider aussi, me disent que je ne peux pas aider qu'une partie de la tente. Depuis ma visite dimanche, soit une tente n'a pas résisté à la pluie, soit cette famille a fait partie de celles qui ont

été « évacuées » (!) violemment du jardin public (la mairie a trouvé que ça faisait tache tous ces gens campant dans ses jardins publics).

Une petite fille sort en pleurant de la tente. Elle doit avoir dans les deux ans. Elle pleure en s'accrochant à sa mère, celle-là qui tient le bébé et qui me supplie de lui payer l'hôtel à elle aussi et à son bébé. La petite fille a le visage sale, noir de boue. C'est une petite fille, voilà. Elle ressemble à ma fille à son âge. Elle ressemble à n'importe quelle petite fille. Et elle pleure, ou plutôt, en fait, elle hurle, parce que le bruit des voitures, parce que la boue, le froid, les habits et les sacs de couchages trempés, la saleté, parce que tout ce qui a été traversé avant, pour arriver jusque là, parce que la guerre avant, les horreurs, parce qu'aussi tout ce qu'on a laissé derrière soi, sa vie, sa maison, son histoire, les êtres aimés, les camarades, les jeux, pour arriver là, pour arriver là, dans la boue, le froid, la pluie, les flics qui tournent au loin, et les gens pressés qui passent en détournant la tête, ou bien en jetant un œil, curieux, filant un euro avant de refermer vite sa vitre, – on a l'habitude avec les Roms – , à part quelques personnes qui viennent aider comme elles peuvent, et elles peuvent peu, elles apportent des sacs de fringues qui baignent ensuite dans la flotte et la boue, comment faire autrement, de la nourriture à ne plus savoir qu'en faire, un sourire, un peu de café chaud, et elles ne peuvent pas bien plus, parce que la plupart sont des habitant.e.s du coin, un coin qui n'est pas très riche, la plupart sont des « ancien.ne.s » immigré.e.s, des qui parlent arabes, des « comme eux », comme m'a dit cette femme âgée qui apportait du thé bien chaud. La même qui m'a dit ensuite « Le président est un monstre ». Et il m'a fallu un instant avant de comprendre qu'elle ne parlait pas de Bachar El Assad, ou de n'importe quel autre dictateur, tortionnaire, criminel en place, non, mais de notre président démocratiquement élu.

J'explique à la mère qui tient son enfant contre elle sous la pluie, avec la petite fille accrochée à sa robe, toujours hurlant, je lui explique à cette femme, devant ces deux enfants, que je n'ai pas assez d'argent, que je ne peux pas donner plus.

Ah bon ? Je ne peux pas ? Vraiment ? C'est quoi cette schizophrénie délirante ? Où est la limite ? Où s'arrête ma conscience de l'autre, de cette humanité qui est mienne, ma sœur qui tient son bébé dans ses bras, sa petite fille, ma petite fille accrochée à sa jupe et hurlant, et elle, moi, ne pouvant rien faire pour calmer ses, mes enfants, parce qu'il n'y a rien à faire ? Sur quoi s'appuie la bienséance de la raison qui peut aider « jusque dans une certaine limite » ? Allons allons il ne faut pas être trop émotive non plus, calme toi, quelle hystérique, on dirait que tu découvres la misère, c'est ta vieille culpabilité judéo-chrétienne qui te rattrape, jouis sans entrave, arrête de te prendre la tête, chacun sa merde, tu crois qu'on n'en chie pas assez en France, en ce moment ? Tu crois qu'il n'y a pas assez de misère comme ça chez nous pour se préoccuper en plus d'accueillir toute la misère du monde, soyons réalistes, on ne peut pas de toute façon, c'est tout, c'est la réalité, regarde l'état de notre économie.

Les pieds dans la boue, devant la tente ouverte, la petite fille, la femme et son bébé, me vient stupidement en tête la pensée de Van Gogh qui rêvait d'être prêtre et fut viré par l'Eglise parce qu'il avait partagé tout ce qu'il possédait avec les familles de mineurs dans le Borinage, au point qu'il avait fini par vivre comme eux dans la crasse et la misère. L'église

avait trouvé que c'était indigne d'un représentant du Culte. Et lui ce pauvre fou, désespéré de ne pouvoir poursuivre sa carrière de prêtre, ne comprenant pas comment on pouvait ne pas mettre en application les préceptes du christ. Oui, pauvre fou, va, qui n'a rien compris.

Moi tu vois, j'ai compris, je donne « ce que je peux donner », pas plus, c'est-à-dire à la limite raisonnable que je me suis fixée, avec ce que j'ai donné déjà samedi et dimanche, et vraiment là, plus, ce ne serait pas « raisonnable ».

Il vaudrait mieux parfois choisir d'être fou et de ne rien comprendre, de ne pas être raisonnable. Choisir d'être un pauvre fou stupide qui ne comprend rien à cette histoire de bruits et de fureur. Plutôt que d'être le complice de tout, en feignant de tout si bien comprendre.

Mais je n'ai pas ce courage-là.

Je n'ai pas le génie humain de Van Gogh.

L'entendement ici s'arrête.

J'explique à la femme avec le bébé et la petite fille pleine de boue et pleurant que je ne peux pas plus. Par cette lâcheté pitoyable du bien nanti qui ne donnera pas plus que dans les limites du raisonnable, du très raisonnable, en rentrant du théâtre ce soir, passant là après s'être arrêtée au distributeur, sous la pluie, comme on va visiter ses pauvres. Alors les pauvres, tout va bien ? Bonsoir les pauvres, ça mouille ? Allez hop, deux chambres d'hôtel, pas plus. Hop hop. Au hasard. Toi et toi. Ah ben non, les autres, trop tard, pas de chance. N'exagérons pas. Je veux bien aider les pauvres, mais dans les limites du raisonnable. Il ne faut pas exagérer.

J'explique que je ne peux pas plus.

Je sais, bien sûr, que je peux plus. Que nous pouvons tellement plus. Qu'il n'y a pas de vitre transparente, invisible, entre toi et moi, qui me séparerait de toi, me ferait si loin, si loin, que je préserve ainsi mon si joli confort pour te procurer un minimum de confort vital, à toi et à tes enfants. Il n'y a pas de vitres. Il y a nous, ces pauvres humains, sous la pluie, tentant de nous parler, au milieu des phares et du bruit assourdissant des voitures qu'on n'entend plus.

Et pour me reconforter un peu, me dire que je ne suis pas complètement du côté des salauds, je pense à ces connes qui tiennent des propos racistes contre les « migrants » en posant sur leurs photos de profils avec leurs putains de caniches bien gras et bien nourris, dont le toilettage doit coûter à lui seul deux nuits de formule 1 pour deux familles. Tu parles d'un reconfort, la conne au caniche.

Je crève de honte, honte de l'image que nous renvoyons de l'humanité à ces enfants, honte de l'expérience de l'humain que nous leur transmettons, honte de ce que nous leur montrons du monde et des hommes.

Y-a-t-il quelque chose de plus irréparable, de plus irrattrapable, que de briser la confiance qu'un enfant a dans le monde et dans l'humain ? Cette confiance innée, comme le plus grand instinct de vie, qui lui fait s'en remettre entièrement, sans réserve, à l'humanité, avec le sourire immense de Mohamed, le bébé aux yeux encore gris-bleus, jouant avec mes doigts tandis que sa mère, samedi, mendiait au pied du périphérique de l'autre côté de la route, en nous souriant.

Au loin brille le Philharmonique, de mille feux.

J'ai honte de nos pouvoirs publics, ces « pouvoirs » qui ne font rien, et ne peuvent débloquent quelques milliers d'euros pour accueillir décemment ces familles quand ils peuvent en débloquent des millions pour... d'autres choses.

J'ai honte parce qu'ils sont le reflet nauséeux de notre société, de l'état de notre société humaine, ici, en France, en 2015.

La femme aux deux petits enfants finit par hocher la tête et me sourire, pour me signifier qu'elle comprend. Les deux adolescents me remercient. Ils expliquent aux quatre autres femmes qui s'étaient approchées, certaines avec leurs enfants dans les bras, en criant et suppliant elles aussi pour leurs enfants, que « je ne peux pas plus ». Je ne cesse de répéter comme une poupée rayée que je suis désolée, encore et encore, que je suis désolée. Je serre une épaule, une main, je n'ose pas dire « bon courage », quelle indécence, « bon courage, démerdez vous bien, je vais me coucher au sec ». La femme très pâle me sourit. Un petit sourire. « Je comprends. Oui. Merci. ». Je vais disparaître dans la boue. Mais non, même pas. Je repars sur mon vélo, je suis trempée, je ne sais pas si c'est la pluie ou si c'est parce que j'ai l'indécence de pleurer, en regagnant mon appartement. Mes enfants dorment dans leur chambre, et ce soir je n'irai pas les regarder dormir, les embrasser dans leur sommeil, encore et encore, comme je le fais chaque fois que je rentre tard. Ce soir, je suis juste une flaque de boue humaine.

C'est la nuit. Il pleut à verse. Sous l'ampoule de la cuisine j'écris cela. Pour qui voudra bien entendre et aller un peu là-bas apporter du soutien, du fric, un toit, une salle de bains, un coup de main administratif, du café chaud, des couches, ce que tu pourras, mais par pitié vas-y, pour elles et eux, pour ces enfants qui seront des adultes demain, et que nous détruisons à petits feux en ce moment en ne faisant rien, pour nous, pour notre dignité humaine, au nom de la fraternité, parce que sinon tous nos combats sont vains et sans fondements, tous nos engagements minables et sans poids, parce qu'on ne peut pas ne pas s'engager, parce qu'en ne faisant rien on est quand même engagé.e, oui, quand même, mais de l'autre côté, celui de l'indifférence, on est déjà complice de l'ignominie – , vas-y, je t'en supplie, prendre ta part d'humanité cette nuit, ou demain, après-demain. Relayons-nous, soyons des dizaines, des centaines, à montrer à ces enfants que l'humanité ce n'est pas que cela, cette indifférence des phares et des bruits de voitures qui passent sans s'arrêter, que notre civilisation n'est pas arrivée à ce point de non retour, d'indifférence, de déshumanisation, qu'on a encore quelque chose dans le bide, ne serait-ce que pour payer une nuit d'hôtel à 50 € à une mère et ses enfants. Et si les minables qui nous gouvernent, ceux-là mêmes qui devraient ici pourtant être exemplaires, ne font rien, montrons au monde, à l'humanité, à ces enfants et aux nôtres que nous prenons, nous, notre part d'humanité, aussi médiocre et sans éclat que soit cette part. Que nous faisons simplement notre devoir d'humain.e. Nous sommes des millions dans ce pays. Et il y a ces familles. Là. Sous nos fenêtres ♦

Carole Thibaut

theatre des Îlets – CDN Montluçon – Région Auvergne Rhône-Alpes

# septembre

# Les journées

# du Matrimoine

en partenariat  
avec le théâtre  
municipal  
Gabrielle-Robin

*Les Mères du théâtre classique se nomment Françoise Pascal, Madame de Villedieu, Antoinette Deshoulières, Anne de La Roche-Guilhen, Catherine Bernard, Madame Ulrich... Romancières, conteuses, poétesses, elles partent à l'assaut du théâtre telles des frondeuses, et font mouche : jouées à la Comédie-Française ou devant le roi à Versailles, elles se font un nom dans la république des lettres et accumulent les prix dans les Académies.*



*Du côté de la musique, le Grand Siècle voit naître Élisabeth Jacquet de La Guerre : enfant prodige, virtuose du clavecin, elle se produit à la Cour dès l'âge de cinq ans puis devient la première compositrice d'opéra en France.*

*Sur la scène politique, leurs contemporaines - telles les dames Fouquet - ne sont pas en reste : certaines n'hésitent pas à prendre les armes ou à installer des presses clandestines pour défendre leurs intérêts en publiant libelles et requêtes. Les congrégations religieuses féminines constituent également un puissant réseau d'influence, qui s'étend au cœur même de l'État. Leurs actions en faveur des plus défavorisé.e.s est un maillon essentiel du tissu social de l'époque.*

*La seconde édition des Journées du Matrimoine à Montluçon met donc à l'honneur les pionnières du XVII<sup>e</sup> siècle. Loin de l'image des épouses soumises et effacées que l'Histoire a conservée des femmes de l'ancienne France, ces amazones des lettres et de la musique, ou encore ces dissidentes politiques prêtes à s'opposer au pouvoir royal, se révèlent audacieuses, talentueuses et combatives. De Vaux-le-Vicomte à Montluçon, en passant par Versailles et la Comédie-Française, le théâtre des Îlets vous invite à un voyage dans le Grand Siècle à travers leurs écrits et leurs actions, au cœur d'une monarchie absolutiste en marche... ♦*

► Aurore Évain

# #2



portrait de M<sup>me</sup> de Villedieu

Le PATRimoine est, comme son nom l'indique, ce qui nous vient des Pères... des hommes donc. Quid de ce qui nous vient des femmes ? Contrairement aux idées reçues, celles-ci ont créé, ont nourri nos cultures et nos esprits, à travers des œuvres qui pour certains ont marqué leur temps. Mais cet héritage a été le plus souvent effacé, ignoré et oublié.

Ces Journées du MATRimoine aux Îlets sont ainsi l'occasion de mettre en lumières les traces qu'on a laissées les artistes femmes dans notre histoire et notre héritage artistique, à travers des rencontres, des visites et des propositions artistiques à découvrir !

## Le saviez-vous ?

Madeleine Béjart (1618-1672) ne fut pas seulement comédienne mais également directrice de troupe et autrice de théâtre. En 1660, elle adapta pour la scène le roman *Don Quichotte* de Guérin de Bouscal, dont certains passages inspirèrent Molière pour son *Don Juan*.

C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et surtout au début du XVII<sup>e</sup> que les premières actrices professionnelles font leur apparition en France. Leur présence modifie profondément le répertoire théâtral de l'époque, et leur entrée en scène constitue une véritable révolution esthétique, culturelle et sociétale.

En 1632, naît Françoise Pascal, « fille lyonnaise », première autrice de théâtre professionnelle connue à ce jour, dont les œuvres furent publiées et jouées par des troupes. Également musicienne, peintresse, poétesse, elle s'attaqua à tous les genres dramatiques : farce, comédie de mœurs, tragi-comédie, tragédie, pièce à machines. Elle participa au renouvellement de la petite comédie.

C'est en 1777, grâce à Billardon de Sauvigny, que paraît en France *Le Parnasse des dames*, la première anthologie regroupant des pièces d'autrices anglaises, allemandes, danoises et françaises. Il faut attendre la toute fin du XX<sup>e</sup> siècle pour qu'une telle entreprise voit à nouveau le jour, aux États-Unis, avec la parution de deux volumes consacrés au théâtre des femmes de l'Ancien Régime. C'est seulement au XXI<sup>e</sup> siècle qu'une édition de ces pièces est republiée en France ♦



### Aurore Évain<sup>AA</sup>

Directrice artistique de la compagnie La Subversive, Aurore Évain est metteuse en scène, autrice, comédienne et chercheuse. Après des études théâtrales avec une spécialisation en histoire de l’Ancien Régime, elle consacre son travail à la mise en valeur du matrimoine et des créatrices passées. Elle a co-dirigé une *Anthologie du Théâtre de femmes de l’Ancien Régime* chez Classiques Garnier, publié un essai sur *L’Apparition des actrices en Europe* (L’Harmattan) et mené une importante recherche sur l’histoire du féminin « autrice ». Elle est régulièrement invitée, pour des conférences et des lectures sur le matrimoine, en France et à l’étranger, à la demande d’universités, d’institutions culturelles et de collectivités territoriales ♦

▶ lasubversive.org

ven. 15 septembre ▶ 10h

**Matinée d’étude** organisée par le Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS) de l’Université Clermont Auvergne (UCA), consacrée à la **réhabilitation des créatrices condamnées à l’oubli dans l’histoire des lettres et des arts** ♦

### Matrimoine : mémoire, transmission et création au féminin

**9h30 Allocutions d’ouverture** Carole Thibault, Florence Faberon-Tourette, Vice-Présidente Culture de l’UCA, Saulo Neiva, Directeur du CELIS, Aurore Évain, Stéphanie Urdician, responsable scientifique de la journée (CELIS)

**10h Les naufragées de l’histoire : à la découverte des compositrices et des femmes peintres** Norbert Rouland (Professeur d’anthropologie juridique et d’histoire du droit, Université Aix Marseille)

**10h45 De las poetas medievales a las feministas del siglo XX en Italia : historia de una fuga del matrimonio** Mercedes Arriaga (Professeure de littérature italienne, Universidad de Sevilla, traduction française Stéphanie Urdician)

**11h30 Isabel Pesado (1832-1913), poétesse oubliée** Assia Mohssine (Maître de conférences en littérature hispano-américaine, CELIS, UCA) ♦

→ Plus d’informations : [celis.univ-bpclermont.fr](http://celis.univ-bpclermont.fr)

→ Responsable scientifique : Stéphanie Urdician [stephanie.urdician@uca.fr](mailto:stephanie.urdician@uca.fr)

ven. 15 septembre ▶ 14h  
durée 4h

**Initié par Aurore Évain, Catherine Lenoble & animé par Loraine Furter**

### Atelier Matrimoine 2.0

Cet atelier propose un petit panorama des (nouveaux) espaces de travail, de partage et de diffusion qu’on peut trouver sur internet — des sites institutionnels aux plateformes participatives, plus informelles, personnelles, collectives — et comment ces espaces et ces outils interagissent avec des enjeux féministes.

On s’arrêtera ensuite sur une plateforme bien connue : *Wikipédia*, l’encyclopédie collaborative, qui malgré son ouverture à tou.te.s prolonge une tradition majoritairement masculine liée à la publication du savoir.

Ce sera l’occasion d’apprendre à participer activement à la ré-écriture de l’histoire qui s’opère sur cette plateforme **en lançant la page Wikipédia « Matrimoine »**. **N’oubliez pas d’amener vos tablettes, ordinateurs portables, smartphones...** ♦

→ Entrée libre / Inscription au 04 70 03 86 18

ven. 15 septembre ▶ 19h30  
durée estimée 1h30

**Claire Bodin / ensemble baroque Les Mouvements de l’âme**

## Conférence-concert (Re)découvrir les compositrices de l’ancien régime : De la petite mademoiselle à la merveille du siècle, le destin exceptionnel d’Élisabeth Jacquet de la Guerre

Nombreuses sont les compositrices dont le récit historique a effacé le nom. Élisabeth Jacquet de la Guerre, célèbre claveciniste et compositrice du Grand Siècle, en est l’exemple parfait.

Claire Bodin, claveciniste, directrice artistique du festival Présences Féminines et co-autrice d’une pièce sur la célèbre compositrice, animera cette conférence musicale accompagnée par l’ensemble baroque Les Mouvements de l’âme ♦

Claire Bodin / Ensemble baroque Les Mouvements de l’âme (Amal Allaoui, Chant – Isabelle Schmitt, Viole de gambe et Chant – Marie Langlet, Théorbe)

→ hors abonnement / tarif unique 5 €

# Parcours des Dames Fouquet

### Petit rappel historique

Suite à la disgrâce de son époux et à ses actions en faveur de la libération de ce dernier, Marie-Madeleine de Castille, épouse de Nicolas Fouquet, fut envoyée par Louis XIV en résidence surveillée à Montluçon, en compagnie de sa belle-mère, Marie de Maupéou.

Ces dames résidèrent à l’Hôtel de la Gaîté de 1665 à 1673. Très pieuses, elles firent aménager sur leurs deniers personnels un passage (actuelle rue de la Porte Fouquet) leur permettant de rejoindre rapidement et en toute discrétion l’église Saint Pierre et celle de Notre-Dame.

L’apport de ces deux femmes à la ville de Montluçon – grâce à leurs œuvres de charité en faveur des pauvres et des malades, leur soutien à l’instruction féminine et leur participation à la vie sociale et spirituelle de la ville – fut remarquable. Elles ont fortement soutenu la population, notamment par leur implication au sein de la congrégation des Filles de la Charité, qui a permis l’essor de l’Hôtel-Dieu.

L’édition 2017 des journées du MATRimoine rend hommage à ces deux femmes libres, courageuses, qui ont tenu un rôle de premier plan dans la vie politique de leur temps. Réclamant le droit à une justice équitable et à la liberté d’expression, elles osèrent, en pleine monarchie absolue, s’élever contre les décisions royales et se battre, avec opiniâtreté, pour la réhabilitation du surintendant des finances.

Leur morale exemplaire, leur intelligence et leur constance furent louées par Scarron, La Fontaine, Saint-Simon et Madame de Sévigné. Leur audace et leur sens politique inspirèrent le personnage de Lindamire dans la tragi-comédie du *Favori* de Madame Villedieu. Ironie du sort, cette pièce à clef – subtilement critique envers la monarchie absolue – fut jouée en 1665 devant Louis XIV lui-même, à Versailles, parmi les orangers de Vaux-le-Vicomte repris par le roi à Nicolas Fouquet... ♦

sam. 16 septembre ▶ 11h  
rendez-vous rue Porte Fouquet

### Inauguration Porte des Dames Fouquet

sam. 16 septembre ▶ 17h  
durée 1h

**Visite guidée / Conférence, dans les rues de Montluçon**  
Organisée par l’Office du Tourisme de Montluçon

### Sur les pas des Dames Fouquet

Afin de connaître mieux l’empreinte que les Dames Fouquet ont laissée dans l’histoire de Montluçon, laissez-vous guider à travers les rues de la vieille ville. Une lecture de textes dans le jardin Wilson par la jeune troupe du théâtre des Îlets émaillera cette déambulation historique ♦

→ Visite gratuite sur réservation au 04 70 05 11 44 (50 personnes maximum)

### Découvrez aussi

→ ven. 8 septembre  
▶ 19h *Le Reflet cannibale*  
– Sortie de résidence  
de Valérie Schwarcz ▶ voir p.24

sam. 16 septembre ▶ 18h30  
Cour Charnisay / MuPop  
durée 1h

Conférence d’Aurore Évain<sup>AA</sup>

### De Vaux-le-Vicomte à Montluçon, les tribulations des Dames Fouquet

L’enquête d’Aurore Évain, partie sur les traces de Marie de Maupéou et Marie-Madeleine de Castille ♦

→ Conférence gratuite /  
Réservation au 04 70 03 86 18

sam. 16 septembre ▶ 20h30

au Théâtre Municipal Gabrielle-Robinne  
durée 2h

**Madame de Villedieu / Aurore Évain<sup>AA</sup>**

## Le Favori

350 ans après sa création, Aurore Évain redonne vie à cette tragi-comédie en musique écrite par la première dramaturge professionnelle. Composée l’année de l’inauguration de Versailles, elle fait directement allusion à la disgrâce de Fouquet, qui signe la naissance de la monarchie absolue. Faisant de la cour une cage dorée, Louis XIV enferme et contrôle ses courtisans. La pièce de M<sup>me</sup> de Villedieu peint brillamment l’asphyxie de ces sujets-objets, privés de liberté, comblés mais insatisfaits. *Le Favori* dénonce (déjà) les enjeux pervers de la politique-spectacle, et peint avec audace et fantaisie les mutations d’une société du paraître, de plus en plus guidée par l’intérêt personnel, la jouissance et le profit ♦

**texte** Madame de Villedieu ♦ **mise en scène et prologue** Aurore Évain  
♦ **musique** Élisabeth Jacquet de La Guerre, Barbara Strozzi, Antonia Bembo, M<sup>me</sup> Bataille, Pierre Guedron et Joseph Nicolas Pancrace Royer ♦ **avec** Nathalie Bourg, Anne Cosmao, Benjamin Haddad Zeitoun, Isabelle Gomez, Matila Malliarakis, Julie Menard, Marine Segalen ♦ **et l’ensemble baroque** Les Mouvements de l’âme (Amal Allaoui, Chant – Isabelle Schmitt, Viole de gambe et Chant – Marie Langlet, Théorbe) ♦ **chorégraphies** Cyrielle Caron ♦ **scénographie** Delphine Brouard ♦ **costumes** Axel Boursier, Magali Segouin et Roxanne Marquant ♦ **création lumière** Florian Gayrel

**production** ARTLife / La Subversive ♦ **coproduction** La Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, Créat’Yve (Réseau des théâtres de ville des Yvelines), Les Mouvements de l’âme ♦ **partenaires** spectacle créé en résidence à La Ferme de Bel Etat – Théâtre de Guyancourt (Yvelines), avec le soutien du Conseil Général des Yvelines, de La SPEDIDAM, de l’Université Lumière (Lyon 2), de l’Université de New York et de Classiques Garnier ♦ **résidences** avec le Théâtre de l’Octroi / C3M, Centre culturel de Versailles (Yvelines), L’Embrasure / Centre de création artistique et le Studio Lavoir (Montreuil)

sam. 16 septembre ▶ 14h  
durée 3h

**Conférence-atelier ludique de 7 à 12 ans**  
Au théâtre municipal Gabrielle-Robinne,  
Foyer Jourdan

### Voyage à la cour du Roi Soleil

Pourquoi le Roi Soleil est-il le roi le plus connu du monde? Comment vivait-on à sa cour? Qui sont Molière et Madame de Villedieu? Qui est Le Nôtre? Et Élisabeth Jacquet de La Guerre? Comment se lavait-on à cette époque? Pourquoi portait-on des perruques? Comment fait-on une révérence?...  
Autant de questions qui trouveront leurs réponses grâce à des jeux, des ateliers de confection et de bricolage, pour s’amuser tout en apprenant.

**avec** Magali Segouin, guide-conférencière et costumière du spectacle *Le Favori*, de Madame de Villedieu  
♦ compagnie La Subversive

→ Tarif 8 € – Nombre de places limité /  
sur réservation au 04 70 06 86 18

# Et nous vous annonçons le printemps. Ne dégainez pas vos armes.

Mahmoud Darwich ♦ Discours de l'indien rouge

On se propose ici de redéfinir la place des migrations dans les relations internationales en s'interrogeant sur la manière dont celles-là modifient celles-ci dans un monde de plus en plus interdépendant et contradictoire. Nombre de gouvernements cherchent à renforcer le contrôle de leurs frontières à l'heure de la libéralisation économique et de la mobilité extrême ; alors même que les travaux d'experts montrent les bienfaits des migrations sur le développement humain<sup>1</sup>. Le processus migratoire y est souvent source d'anomie, l'État n'y est plus l'acteur exclusif, les migrations consacrent la revanche des sociétés sur l'ordre interétatique, et les individus migrants constituent souvent une dissidence par rapport aux États de départ et parfois d'accueil. La mondialisation des migrations fait éclater un paradoxe du libéralisme où les grandes démocraties ne parviennent plus à contrôler leurs flux migratoires et violent souvent les droits de l'homme. L'affaiblissement du rôle de l'État dans sa capacité à gérer les flux migratoires et le droit d'asile s'accompagne de l'émergence d'acteurs infra-étatiques

mettant en scène l'individu, les groupes et les réseaux transnationaux ou supra-étatiques comme les ONG et les organisations intergouvernementales (OIG) dans l'énoncé d'une gouvernance mondiale des migrations. Les dynamiques diasporiques transnationales, l'économie du passage, les transferts de fonds, la construction d'imaginaires migratoires liés à l'information et à l'urbanisation, la mobilité des élites et des moins qualifiés conduisent à une redéfinition des frontières et à des recompositions identitaires. Des allégeances multiples et le développement de la double nationalité impliquent des formes d'influence des pays de départ, par migrants interposés, questionnant la citoyenneté. Enfin, il se joue sur la scène mondiale une tentative d'énonciation politique récente du droit à la mobilité dans le champ international, par l'ébauche d'une gouvernance mondiale des migrations liant les migrations au développement ♦ Catherine Wihtol de Wenden, *La question migratoire au XXI<sup>e</sup> siècle, Migrants, réfugiés et relations internationales*, Presses de Sciences Po, 2010

<sup>1</sup> PNUD, *Lever les barrières. Mobilité et développement humain*, op. cit., p. 5.

500 km

◇ De par son passé industriel, l'histoire de Montluçon est traversée de migrations successives. Cette altérité a nourri notre territoire et sa culture. En ces temps de tragédies migratoires, il nous a paru essentiel de consacrer un temps fort à cette question des migrations, sous toutes leurs formes.

→ Direction artistique : Carole Thibaut et Nadège Prugnard<sup>AA</sup>, accompagnées de Valérie Vivier

Ce projet est soutenu par la DILCRAH (Direction interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine).



### Nadège Prugnard<sup>AA</sup>

Autrice, metteuse en scène et comédienne, Nadège Prugnard a travaillé comme artiste associée au théâtre d'Aurillac scène conventionnée de 2008 à 2014 et dirige la compagnie Magma Performing théâtre depuis 1999. Poétesse de la scène, Nadège Prugnard mêle écriture de terrain, écriture du corps de l'acteur et du dire musical. Elle écrit à la fois pour le théâtre, les arts de la rue, la performance, la scène rock. Elle travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles et d'événements qui associent actes artistiques et espace politique.

Elle collabore avec Eugène Durif, Gérard Bastar, Koffi Kwahulé, Dominique Lavigne, Marie Nimier, Catherine Boskowitz ♦

► [magmaperformingtheatre.over-blog.com](http://magmaperformingtheatre.over-blog.com)

mer. 4 octobre ▶ 20h30 et jeu. 5 ▶ 19h30  
durée 1h40  
à partir de 15 ans

Collectif Nimis

## Tous ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu

Depuis des années, l'Union européenne ne cesse de déployer des dispositifs toujours plus perfectionnés pour surveiller ses frontières. Zones d'expérimentation des nouvelles technologies, ces frontières n'attirent pas seulement les migrant.e.s, elles sont aussi objet de convoitise des industries de l'armement. Pourtant, rien ne peut empêcher des hommes et des femmes, poussé.e.s par la nécessité et l'urgence, de partir, au prix de leur vie... Face à l'impasse politique, économique et administrative où la migration semble être rendue, le plateau de théâtre s'ouvre comme un espace de rencontres où les préjugés se déconstruisent, et où l'humour et la ruse apparaissent comme des issues de secours et donnent l'espoir d'un possible vivre ensemble ♦

### NIMIS groupe

Le Nimis groupe est issu d'un échange Prospero entre étudiant.e.s du Conservatoire de Liège et du Théâtre National de Bretagne. Après le constat que l'Europe finançait des programmes pour qu'il.elle.s rencontrent mais qu'elle dépensait aussi beaucoup d'argent pour élever des barrières face au reste du monde, il.elle.s ont décidé de mener l'enquête pour tenter de comprendre. Le groupe a mené pendant quatre ans un travail d'ateliers et de documentation en rencontrant des personnes impliquées dans les questions migratoires à différents niveaux : juristes, militant.e.s, fonctionnaires et parlementaires européen.ne.s, avocat.e.s, chercheur.euse.s, travailleur.euse.s sociaux.ales, réfugié.e.s d'asile en centres ouverts ou détenu.e.s en centres fermés. Certaines questions a priori s'effaçaient et d'autres se soulevaient. La rencontre avec des demandeur.euse.s d'asile, leur nécessité de dire en public ce qu'il.elle.s vivent, la joie partagée ensemble ont scellé leur détermination à écrire un spectacle avec eux.elles. C'est parce que les recherches documentaires ont mené le groupe à des rencontres humaines que le théâtre a commencé ♦

[nimisgroupe.com](http://nimisgroupe.com)

**conception et mise en scène** NIMIS Groupe (Romain David, David Botbol, Jérôme de Falloise, Yaël Steinmann, Anne-Sophie Sterck, Sarah Testa et Anja Tillberg)  
♦ **écriture et jeu** NIMIS Groupe, Jeddou Abdel Wahab, Samuel Banen-Mbih, Dominique Bela, Tiguidanké Diallo, Hervé Durand Botnem et Olga Tshiyuka  
♦ **coordination générale** Édith Bertholet ♦ **assistant.e.s** Sarah Hebborn & Pierrick De Luca ♦ **médiatrice culturelle / lien associatif** Olivia Harkay ♦ **vidéo** Yaël Steinmann, Matthieu Bourdon ♦ **directeur technique & son** Julien Courroye  
♦ **lumière** Pierre Clément & Alice Dussart ♦ **costumes** Édith Bertholet ♦ **chargée de production** Sarah Sleiman

**production** NIMIS groupe ♦ **coproduction** Théâtre National/Bruxelles, le Groupov, Arsenic 2, le Festival Sens Interdits (Lyon), le Festival de Liège, La Chaufferie-Acte1  
♦ **avec le soutien de** TNB (Rennes), L'Ancre/Charleroi, le Théâtre de La Croix-Rousse (Lyon), l'ESACT (Liège), le Théâtre de Liège, Migreurop, l'Université de Liège et La Halte (Liège)

### Après spectacle

→ mer. 4 octobre rencontre dialogue avec l'équipe artistique et Olivier Neveux

du mer. 4 octobre au dim. 15

Exposition

### Accueillons les réfugiés

Le hall du théâtre des Îlets accueillera cette exposition d'Amnesty International ♦

mer. 4 octobre ▶ 18h30 (avant le spectacle *Tous ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu*)

conférence d'Olivier Neveux, auteur et professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre ▶ voir p. 27

### Théâtre et politique.

#### Représenter les migrations

À partir d'exemples de spectacles, il s'agira de réfléchir à ce que peut le théâtre lorsqu'il s'intéresse à ce que vivent et endurent à cette heure les migrant.e.s ? Que peut-il, c'est-à-dire : qu'est-il capable de faire mais aussi qu'est-il en droit de représenter ? Et avec qui ? Et pour qui ? Les questions sont nombreuses : éthiques, politiques et esthétiques à proportion des enjeux qui se nouent autour des représentations – celles insoutenables qui dominent, médiatiques ou politiques et celles, adverses, qui tentent de faire vivre, non sans écueils, d'autres pensées et d'autres regards ♦

du mer. 4 octobre au dim. 15

Nadège Prugnard<sup>AA</sup>

## Pas Pieds in Montluçon



Installation *artiste* dans les rues de Montluçon imaginée par Nadège Prugnard et Julie Romeuf, à partir des messages des réfugié.e.s de Calais et Montluçon ♦

→ Un grand merci à Emmaüs Montluçon !

jeu. 5 octobre ▶ 20h30, ven. 6 ▶ 13h45, dim. 8 ▶ 17h45 et lun. 9 ▶ 17h45 & 20h30 au cinéma Le Palace durée 1h30

Shu Aiello & Catherine Catela

## Un paese di Calabria

film documentaire

Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrant.e.s et villageois.es vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente ♦

En collaboration avec l'association Ciné Lumières et Amnesty International



*Je m'appelle Ashraf je m'invente sur un fil je suis le symbole libre d'une volonté consciente qui marche sur la mort je voudrais faire une carte des régions très profondes en moi une carte en eau comme ça chacun pourra y plonger son regard dans la tragédie liquide je suis de la flotte je suis de la flotte plouf un trou dans l'océan plouf je tombe du bateau plouf Elle avait dit n'envoie pas ton fils dans ce bateau de malheur j'avais 19 ans je venais d'Ethiopie je suis mort en traversant*

Nadège Prugnard ♦ No Border

du sam. 7 octobre au dim. 15, dans différents endroits de Montluçon

Nadège Prugnard<sup>AA</sup>, Carole Thibaut

## Speed telling

Qui ne connaît pas le speed-dating, cette « rencontre flash », venue d'outre atlantique ? Selon un protocole précis et identique pour tou.te.s, nous vous proposons d'entendre, dans l'intimité du rapport à 2, le témoignage de migrant.e.s d'hier et d'aujourd'hui. Car depuis un siècle désormais, Montluçon se construit en ville monde, nourrie de vagues successives d'immigrations : creusoise, polonaise, portugaise, espagnole, algérienne, italienne, turque, soudanaise, syrienne...

Les brigades de *speed telling* (amateur.trice.s citoyen.ne.s, filles et fils de descendant.e.s de migrations) investiront la ville, pendant la durée du temps fort ♦

Quelques rendez-vous vous sont déjà donnés :

→ sam. 7 octobre ▶ 11h au marché du Vieux Montluçon

→ dim. 8 octobre ▶ 11h au marché de Ville Gozet

→ jeu. 12 octobre ▶ 19h30 au théâtre des Îlets

► voir page 14

**Appel à volontaires**  
Vous souhaitez raconter votre histoire ou celle de vos aïeux, intégrez les brigades de speed-telling

Renseignements au 04 70 03 86 18 ou par mail [c-dureux@cdntdi.com](mailto:c-dureux@cdntdi.com)

sam. 7 octobre ▶ 19h30

Claire Vaillant

## Transmission(s)

Musicienne active depuis de longues années dans le secteur montluçonnais avec le collectif Lilananda, Claire Vaillant fait de son art, et de sa pratique, des véhicules parcourant ces soi-disant incommensurables distances qui nous éloignent les uns des autres.

Après avoir monté plusieurs projets artistiques mettant en valeur la richesse culturelle et la force des histoires familiales des enfants de Font-Bouillant et de Bien Assis, Claire Vaillant a décidé de mener, en 2017, un vaste projet sur les agglomérations de Montluçon et de Montmarault, explorant la notion dense, troublante et universelle de la transmission.

Que gardons-nous des autres ? Que laissons-nous derrière nous ? Que nous a-t-on remis ? Et que remettons-nous à tous ceux qui nous suivent ? En transformant des témoignages collectés sur des points précis d'intimité – le foyer, les comptines, la cuisine – en objets artistiques – théâtre, vidéo, musique, chant – ce projet, construit avec et par des collégien.ne.s, des demandeur.euse.s d'asiles, des personnes âgées, ne cherche qu'à raconter une évidence, à dévoiler quelques-uns des dénominateurs communs qui font de nous une seule et même humanité.

*Transmission(s)*. Un seul titre pour un faisceau de projets artistiques, qui culmineront ensemble au cours d'une belle fête mêlant spécialités culinaires, chant choral, musique, projections et témoignages ♦

Un projet porté par le collectif Lilananda avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne Rhône Alpes, du CADA et de la ville et de Montmarault ainsi que du 109 et de Montluçon Communauté.

**Repas partagé !**

**Un bal clôturera la soirée**

Apportons tous un petit plat et faisons-nous goûter nos recettes traditionnelles ♦

→ entrée libre

mar. 10 octobre ▶ 20h30

table ronde avec **Catherine Wihtol de Wenden** <sup>1</sup> voir p. 27, directrice de recherche au CNRS (CERI) et doctoresse d'État en science politique, **Philippe Wannesson** (blog Passeurs d'hospitalité) / **Zimako Jones**, fondateur école laïque le Chemin des Dunes à Calais (sous réserve), **Valérie Vivier** (RESF), **Anne Gérard** (Amnesty international), **Marie-Laure Amalric**, militante, modérée par **Pablo Aiquele** <sup>1</sup> voir p. 27, journaliste

## Migrations et frontières : quelles alternatives ?

À l'heure de la libéralisation économique, de la libre circulation des marchandises, de l'urbanisation généralisée des sociétés et des modifications induites dans le monde du travail où les mobilités sont de plus en plus diffuses, les migrations font l'objet de mesures restrictives. Deux tiers de la population n'ont, a priori, pas le droit de circuler dans un monde en perpétuel mouvement. Or les migrations internationales existent et massivement. Elles érodent et mettent en cause deux piliers du système international que sont la souveraineté (l'État) et la nation (la citoyenneté). Frontières physiques et symboliques sont mises en échec par la mondialisation des flux. Entre parole scientifique et témoignages d'acteur. trice.s qui vivent au quotidien l'accueil de réfugié.e.s, nous nous demanderons si cette immigration, à laquelle nos sociétés européennes sont confrontées, ne représente pas une formidable opportunité de questionner et de réinventer une citoyenneté, plus ouverte, dynamique et évolutive ♦

→ entrée libre

mer. 11 octobre ▶ 20h30 au Guingois

Nadège Prugnard <sup>AA</sup>

## No Border + Soudan Célestins Music

**Lecture en avant-première du texte *No Border* en cours d'écriture.**

Quand le metteur en scène Guy Alloucherie m'a proposé d'écrire sur les migrant.e.s demeurant à Calais j'ai immédiatement accepté. Écrire un texte sur un tel sujet est quasiment de l'ordre de « l'impossibilité poétique », de l'informulable, car comment mettre en mot l'arrachement, le cri, l'actualité incessante de la crise migratoire... et c'est pourtant bien là le rôle du poète que d'articuler ce cri et de déployer les interrogations nécessaires à l'écriture.

*No Border* c'est une sorte de tour de Babel, un édifice d'âmes multiples qui s'inscrit dans l'écriture comme un impétueux torrent, comme une vague qui submerge, c'est une lutte âme à âme qui parle du combat, du vouloir vivre de celles et ceux qui franchissent les océans, les murs, les frontières au péril de leurs vies et que je tente de construire en miroir avec nos propres migrations intimes, nos propres errances et questionnements sur la question des moteurs de la violence d'aujourd'hui, de la « déshumanisation », du sens de la communauté et de l'état de notre démocratie. *No Border* c'est une odyssée faite de mille voix, mille espoirs inassouvis, mille révoltes inconsolables, c'est aussi en filigrane l'histoire de ma propre traversée à arpenter sans relâche le ghetto calaisien nommé Jungle à la rencontre des exilé.e.s au bord du monde ♦ Nadège Prugnard, mai 2017

**Soudan Célestins Music**

Depuis leur rencontre, à l'Atsa (Accueil Temporaire Service de la Ville) de Vichy Ahmed, Rizga, Alsadig, Mustapha, Hassan et Nader, réfugiés soudanais, multiplient les concerts. « Bien sûr, le répertoire du groupe parle de la guerre mais c'est surtout un appel à la paix. Chaque tribu a son identité, son dialecte mais les tribus ont des choses en commun. Les chants, les danses, la musique sont omniprésents.e.s dans les fêtes des villages : mariages, enterrements ou fêtes religieuses. L'esprit c'est de chanter, manger ensemble. Partager. Chanter, jouer de la musique : c'est pour rassembler, sensibiliser. C'est un appel à la fraternité. » ♦

→ prix unique 5€

jeu. 12 octobre ▶ 19h30

Carole Thibaut

## Speed telling / Les Filles de l'industrie

Cette soirée « témoignages » vous amènera à déambuler dans le théâtre des îlets, à la découverte des histoires de vie racontées par nos « speed-tellers », disséminé.e.s un peu partout et à entendre *Les Filles de l'industrie*, lecture performée qui fait réentendre, telles quelles, les paroles de deux femmes dont les histoires de filles des mines et de l'immigration s'entrecroisent pour dessiner deux parcours émancipateurs de femmes d'aujourd'hui ♦

**avec** Carole Thibaut, Fanny Zeller et une dizaine de speed tellers, amateur.trice.s et professionnel.le.s

→ Participation 5€ minimum au profit de RESF Montluçon!



ven. 13 octobre et sam. 14 ▶ 19h30

durée 1h10

à partir de 15 ans (jauge limitée)

**Mahmoud Darwich / Mohamed Rouabhi** <sup>AA</sup>

## Darwich deux textes Discours de l'indien rouge / Une mémoire pour l'oubli

La rencontre de Mohamed Rouabhi avec Mahmoud Darwich fut d'abord une rencontre littéraire d'une violente évidence. Puis ce sera la rencontre avec le poète lui-même, son amour du verbe et sa passion démesurée pour la musique des mots. Après sa mort et une période de deuil nécessaire, Mohamed Rouabhi décide de prolonger le travail commencé douze ans plus tôt, en donnant à entendre, seul en scène deux textes du poète.

Depuis les terres arrachées aux Indiens d'Amérique (*Discours de l'indien rouge*) jusqu'aux rues de Beyrouth assiégées, en août 1982, par les Israéliens (*Une mémoire pour l'oubli*) – le chant de Mahmoud Darwich dénonce la violence mortelle de la guerre, la souffrance de l'exil et l'éternel désir de « rentrer à la maison » ♦

**texte** Mahmoud Darwich ♦ **traduction** Elias Sanbar (*Discours de l'indien rouge*) / Yves Gonzalez-Quijano et Farouk Mardam-Bey (*Une mémoire pour l'oubli*) ♦ **éditions** Actes Sud ♦ **mise en scène, scénographie et jeu** Mohamed Rouabhi ♦ **avec la voix** de Claire Lasne ♦ **lumière** Nathalie Lerat ♦ **coaching langue des signes** Béatrice Blondeau

**production** compagnie Les Acharnés

### Après spectacle

→ ven. 13 octobre rencontre dialogique

→ sam. 14 octobre repas partagé : apportons tous un petit plat et faisons-nous goûter nos recettes traditionnelles.

### Lectures du samedi – découverte du théâtre d'aujourd'hui

→ sam. 14 octobre

▶ 16h *Papa est dans l'Atlantide* – Javier Malpica (à partir de 8 ans) par la compagnie les Trois-Huit + goûter.

En partenariat avec le GEIQ- compagnonnage théâtre

▶ 18h *Esperanza* – Aziz Chouaki / lecture de Mouss Zouheyr

→ entrée libre

**Mohamed Rouabhi** <sup>AA</sup>

Acteur, auteur (une vingtaine de pièces), metteur en scène, le théâtre est au cœur de la vie de Mohamed Rouabhi. Ses origines algériennes, son enfance en banlieue parisienne ne sont pas étrangères à sa passion pour l'histoire contemporaine. Il travaille pour un théâtre qui dérange, qui bouscule les idées reçues. Il anime des ateliers d'écriture en milieu carcéral et travaille avec le ministère palestinien des Affaires sociales.

En 1991, il crée, avec la collaboration de Claire Lasne, sa compagnie Les Acharnés qui produira *Les Acharnés*, *Les Fragments de Kaposi*, *Les Nouveaux bâtisseurs*, *Jeremy Fisher*, *Vive la France*, *La Belle de Cadiz*, *All Power to the People...* dont beaucoup seront créés à l'époque des Fédérés, à Montluçon ♦

▶ lesacharnes.com



### Mahmoud Darwich s'entretient avec Yelit Yeshurun, poétesse et journaliste israélienne.

**YY:** *Y a-t-il un seul de vos poèmes qui ne soit pas écrit à partir de l'exil ? La situation d'exil n'est-elle pas une concrétisation de la position du poète dans le monde, de tout poète dans sa patrie ou en exil ?*

**MD:** *On peut dire de tous mes écrits qu'ils*

*sont une poésie d'exilé. Je suis né exilé. L'exil est un concept très vaste et très relatif. Il y a l'exil social, l'exil familial, l'exil dans l'amour, l'exil intérieur. Toute poésie est l'expression d'un exil ou d'une altérité. Je trouve l'exil dans chacun des mots que je cherche dans mon lexique.*

**YY:** *L'exil a enrichi votre poésie. Il lui a permis la transformation qui manquait tellement dans ce que vous écriviez avant de quitter le pays.*

**MD:** *Avant, je croyais que la poésie participait de la lutte, aujourd'hui je ne pense pas qu'elle ait une fonction immédiate. L'influence poétique est très lente, c'est une affaire d'accumulation. Ce qui m'a permis d'adoucir le ton est la distance. La distance m'a permis de m'observer moi-même, d'observer l'occupation, le paysage et la prison, en y ajoutant une mesure de sainteté ; la poésie s'est transformée en culte de la beauté, un culte libéré de toute obligation. Nous tous, sur cette belle planète, nous sommes tous voisins, tous exilés, la même destinée humaine nous attend, et ce qui nous unit est le besoin de raconter l'histoire de cet exil ♦*

▶ Extrait d'un entretien du 7 février 1996 publié dans la revue israélienne *Hadarim* et traduit de l'hébreu par Simone Biton.

**Retrouvez Mohamed Rouabhi au théâtre des Îlets en février 2018 pour sa prochaine création tout public (à partir de 11 ans) : Alan.**



**- ÇA VA FINIR  
QUE JE VAIS TE BALANCER  
LE FER À REPASSER  
EN TRAVERS DE LA GUEULE  
ET C'EST TOUT!**

**- C'EST MOI  
QUI VAIS TE REPASSER  
AVEC LE FER!  
ÇA T'ENLEVERA  
LES RIDES!**



*Je ne me souviens plus très bien comment l'écriture d'Occident a commencé. Je suppose que cela à voir avec le suicide de mon frère puisque j'ai écrit la pièce juste après. Je l'ai écrite assez rapidement, elle m'a pris environ trois semaines. Tout ce qu'il y a dedans est de l'ordre du ressenti. C'est une pièce assez terrible, mais je suis content de l'avoir écrite. Elle m'a aidé à vivre. Je ne pensais pas qu'elle serait jouée un jour parce qu'elle n'est vraiment pas correcte et par ailleurs d'une assez grande grossièreté. Mais elle est beaucoup jouée en France et à l'étranger.*

*Alpenstock est le résultat d'une commande d'un organisme culturel qui m'avait demandé d'écrire une pièce sur ce qui se passait en Autriche en l'année 2000. Jörg Haider était depuis peu gouverneur de Carinthie. Grâce à ses bons résultats, son parti situé à l'extrême droite de l'échiquier politique, entrait au gouvernement. J'ai terminé la pièce peu de temps avant que Jean-Marie Le Pen n'accède au second tour des élections présidentielles en France. L'organisme culturel a finalement rejeté la pièce, la trouvant inconvenante. Elle est beaucoup jouée elle aussi.*

*Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire est un texte que j'ai écrit il y a deux ans pour Juliette Plumecocq-Mech, que m'a demandé Christophe Rauck. Je l'ai écrit très rapidement, chez moi, pas loin de Montluçon. La pièce a été écrite en quelques nuits. J'étais très en retard et il fallait que je rende quelque chose. J'étais au pied du mur, cela a donné la pièce. Je l'ai écrite rapidement, Juliette l'a apprise rapidement, Christophe l'a mise en scène rapidement, le résultat est, de mon point de vue, remarquable. C'est une de mes plus belles expériences d'écrivain de théâtre. C'est d'autant plus une surprise que je ne pensais pas être capable d'écrire un monologue. J'écris des dialogues depuis que j'ai commencé à écrire.*

*Les trois pièces écrites à des périodes différentes de ma vie ont des points communs. J'y parle à chaque fois de violence, la mort est archi-présente et pourtant je crois qu'une certaine drôlerie se dégage des pièces. En tout cas, je travaille beaucoup pour qu'il en soit ainsi. J'aime entendre rire au théâtre, cela me rassure. Je me dis que si les gens rient, c'est qu'ils ne dorment pas* ♦ Rémi De Vos, juin 2017



**Rémi De Vos** <sup>AA</sup>

Né en 1963 à Dunkerque Rémi De Vos arrête ses études après son baccalauréat et exerce entre 1981 et 1993 divers petits métiers. Cette expérience du monde du travail va nourrir son théâtre, qui connaît, dès le début un succès fulgurant. Auteur d'une vingtaine de pièces éditées, créées et traduites en une quinzaine de langues, Rémi De Vos ne se soucie pas des modes. Son théâtre passe la réalité sociale et politique au crible de l'humour, du comique, de l'absurde. Son écriture s'octroie toutes les libertés : incisive, percutante, elle va droit au but, s'attaque aux clichés, aux tabous, au politiquement correct, dans un grand éclat de rire ♦

mar. 14 novembre, mer. 15 ▶ 20h30 /  
 jeu. 16, ven. 17 ▶ 19h30  
 durée 50 minutes

**Rémi De Vos** <sup>AA</sup> / **Christophe Rauck**

*Toute ma vie  
 j'ai fait des choses  
 que je savais pas faire*

Comment réagir à la violence et la haine quand elles vous tombent dessus ?

C'est l'histoire, tristement banale, d'un gars qui boit une bière dans un bar et se fait agresser verbalement par un individu en raison de ce qu'il est, ou de ce que l'individu croit qu'il est. Portée par une actrice hors norme, teintée d'humour noir, l'écriture musicale de Rémi De Vos livre une course-poursuite haletante où le flux des mots devient moyen de survie. Sur deux sonates de Beethoven, un monologue saisissant et corrosif ♦

*Toute ma vie, j'ai fait des choses que je savais pas faire*

C'est d'abord, l'Orange mécanique.  
 C'est d'abord la question de la violence mise en musique.  
 C'est d'abord le sonore à l'épreuve du plateau.

Puis, c'est l'histoire d'un duo,  
 L'histoire d'une voix et d'une sonate,  
 Se relayant, prenant le lead,  
 Un coup l'un, un coup l'autre,  
 Se rythmant mutuellement l'un et l'autre...  
 C'est aussi un voyage dans des espaces acoustiques,  
 Sonate en réverb', sonate en radio,  
 Espaces qui laissent place...  
 à cette voix d'outre-tombe,  
 L'enlaçant, lui répondant.  
 C'est enfin un voyage qui finit là où tout a commencé...  
 ou bien l'inverse...  
 devant ce mur... ♦ David Geffard

texte Rémi De Vos ♦ mise en scène Christophe Rauck ♦ avec Juliette Plumecocq-Mech ♦ création sonore David Geffard ♦ création Lumières Bernard Plançon ♦ collaboration chorégraphique Claire Richard

production Le Théâtre du Nord (CDN Lille Tourcoing - Nord-Pas de Calais)

éditions Actes Sud

**Après spectacle**

→ mer. 15 novembre  
 rencontre-dialogue avec  
 l'équipe artistique et Rémi  
 De Vos + dédicace

**Autours**

→ lun. 13 novembre ▶ 19h30  
 au **Conservatoire André-  
 Messager** rencontre *Art  
 de l'actrice* avec Juliette  
 Plumecocq-Mech

**Avant spectacle**

→ mar. 14 novembre ▶ 19h  
*3 ruptures* - Rémi De Vos,  
 lecture par Carole Thibaut  
 et Rémi De Vos au restaurant  
 Les Enfants Terribles  
 → mer. 15 novembre ▶ 19h  
*3 ruptures* - lecture

**Découvrez aussi**

→ lun. 6 → ven. 10 novembre  
 ▶ de 14h à 18h *La petite  
 fille qui disait non* - Carole  
 Thibaut, répétitions ouvertes  
 + rencontre avec l'équipe  
 mar. 7 novembre à 18h  
 → jeu. 9 novembre ▶ 19h  
*Stand up / rester debout  
 et parler* - Rachel Dufour,  
 sortie de résidence

mar. 21 novembre ▶ 20h30  
 durée 1h05

**Rémi De Vos** <sup>AA</sup> / **Michel Durantin**

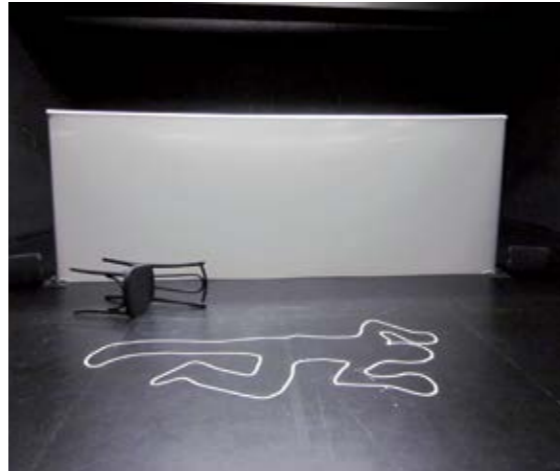
*Alpenstock*

Grete, irréprochable femme au foyer, forme avec Fritz un couple apparemment solide, jusqu'au jour où elle achète un détergent au marché cosmopolite... Une farce (incorrectement) politique, brutale et terriblement drôle, qui évoque autant la montée des nationalismes en Europe et le repli sur soi de notre époque que les visions caricaturales que nous avons de « l'autre ». Qu'il soit balkano-carpato-transylvanien ou... autrichien ♦

texte Rémi De Vos ♦ mise en scène Michel Durantin et Dominique Guihard  
 ♦ jeu Caroline Piette, Hervé Morthon et Michel Durantin ♦ décor et costumes  
 Véronique Durantin ♦ lumières Jeff Perlicius et Patrick Blond ♦ musique Hervé Mignot

production C<sup>ie</sup> Le P'tit Bastringue - Cosne d'Allier

→ hors abonnement / tarif unique 10 €



*Quand vous êtes  
 coincé dans un bus  
 avec une connasse  
 qui parle au téléphone  
 à une autre connasse  
 et que vous entendez  
 la moitié de la conversation.*

*Vous pourriez jurer sur la tête  
 de votre mère que vous n'avez  
 jamais rien entendu de moins  
 intéressant de toute votre vie,  
 que vous n'avez rien à foutre  
 de ce que raconte la connasse  
 avec laquelle vous êtes coincé  
 dans le bus, il n'en reste pas  
 moins que vous êtes suspendu  
 à ses paroles aussi sûrement  
 qu'un alcoolique à sa bouteille  
 même si vous ne comprenez pas  
 pourquoi.*

**Rémi De Vos**

♦ *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais faire*

jeu. 23 novembre, ven. 24, sam. 25 ▶ 19h30 /  
 lun. 27, mar. 28, mer. 29 ▶ 20h30 /  
 jeu. 30, ven. 1<sup>er</sup> décembre, sam. 2 ▶ 19h30  
 durée 50 min  
 à partir de 15 ans (jauge limitée)

**Rémi De Vos** <sup>AA</sup> / **Carole Thibaut  
 et Jacques Descorde** <sup>AA</sup>

*Occident*

Histoire d'amour et de racisme ordinaire, *Occident* met en scène un couple monstrueusement comique, aux limites de l'autodestruction, écho d'une civilisation occidentale malade de ses contradictions. Pétri d'humour et d'une étrange tendresse humaine, c'est le récit grinçant de la chute d'un homme et de sa plongée dans la haine de l'autre, la haine de l'étranger, la haine de soi ♦

Il et Elle ne tiennent plus que par un jeu (de mots), une danse (de mort), un rituel (intime) qui les font se tenir encore l'un en face de l'autre. L'extrémisme dont il est question est une donnée du jeu. C'est aussi une réalité sociale facilement vérifiable. Dans mon travail d'écriture, il est question toujours de la lutte de la conscience sociale contre les pulsions sociales et inversement. Le rire est une solution possible ♦ Rémi De Vos

mise en scène et interprétation Carole Thibaut et Jacques Descorde <sup>AA</sup>

production théâtre des îlets-CDN de Montluçon-région Auvergne-Rhône-Alpes ♦ coproduction Compagnie Sambre - La Compagnie des Docks ♦ coréalisation Confluences

**Lever de rideau !**

jeu. 30 novembre, ven. 1<sup>er</sup> décembre & sam. 2 ▶ 19h30  
 durée 20 minutes

Carole Thibaut

*Les Mariés*

En lever de rideau d'*Occident*, Monique Brun et Olivier Perrier lisent cette courte pièce écrite par Carole Thibaut il y a quelques années à l'invitation du regretté ami metteur en scène Gil Bourrasseau.

Ces Mariés-ci, à la manière des vieux amants de Brel, s'aiment, depuis 40 ans. Et jusqu'au bout...

avec Monique Brun et Olivier Perrier

**Après spectacle**

→ mar. 28 novembre  
 rencontre dialogue avec Ugo  
 Palheta ▶ voir p. 27  
 → ven. 1<sup>er</sup> décembre  
 Décortiquons les pièces  
 de Rémi De Vos avec Carole  
 Thibaut et Jacques Descorde  
 → sam. 2 décembre  
 grande tablée

**Avant spectacle**

→ lun. 27 novembre ▶ 19h  
*Pan* - Rémi De Vos, lecture  
 par Jacques Descorde  
 et Rémi De Vos  
 → mar. 28 novembre  
 ▶ 18h30 *Le désastre fasciste  
 est-il possible en France  
 aujourd'hui?*, conférence  
 d'Ugo Palheta ▶ voir p. 27

**Découvrez aussi**

→ mer. 29 novembre  
 ▶ 18h30 *Le Vent souffle sur  
 Erzebeth* - Céline Delbecq,  
 répétition publique

**Lectures du samedi**

- découverte  
 du théâtre  
 d'aujourd'hui  
 → sam. 25 novembre  
 ▶ 16h *La petite soldate*  
 - Mihaela Michailov (à partir  
 de 8 ans) + goûter  
 ▶ 18h *Les 5 sens*  
 - Rémi De Vos

**Autours**

→ sam. 25 novembre  
 et dim. 26 *Stage lecture/  
 jeu autour de textes  
 de Rémi De Vos* animé  
 par Rémi De Vos

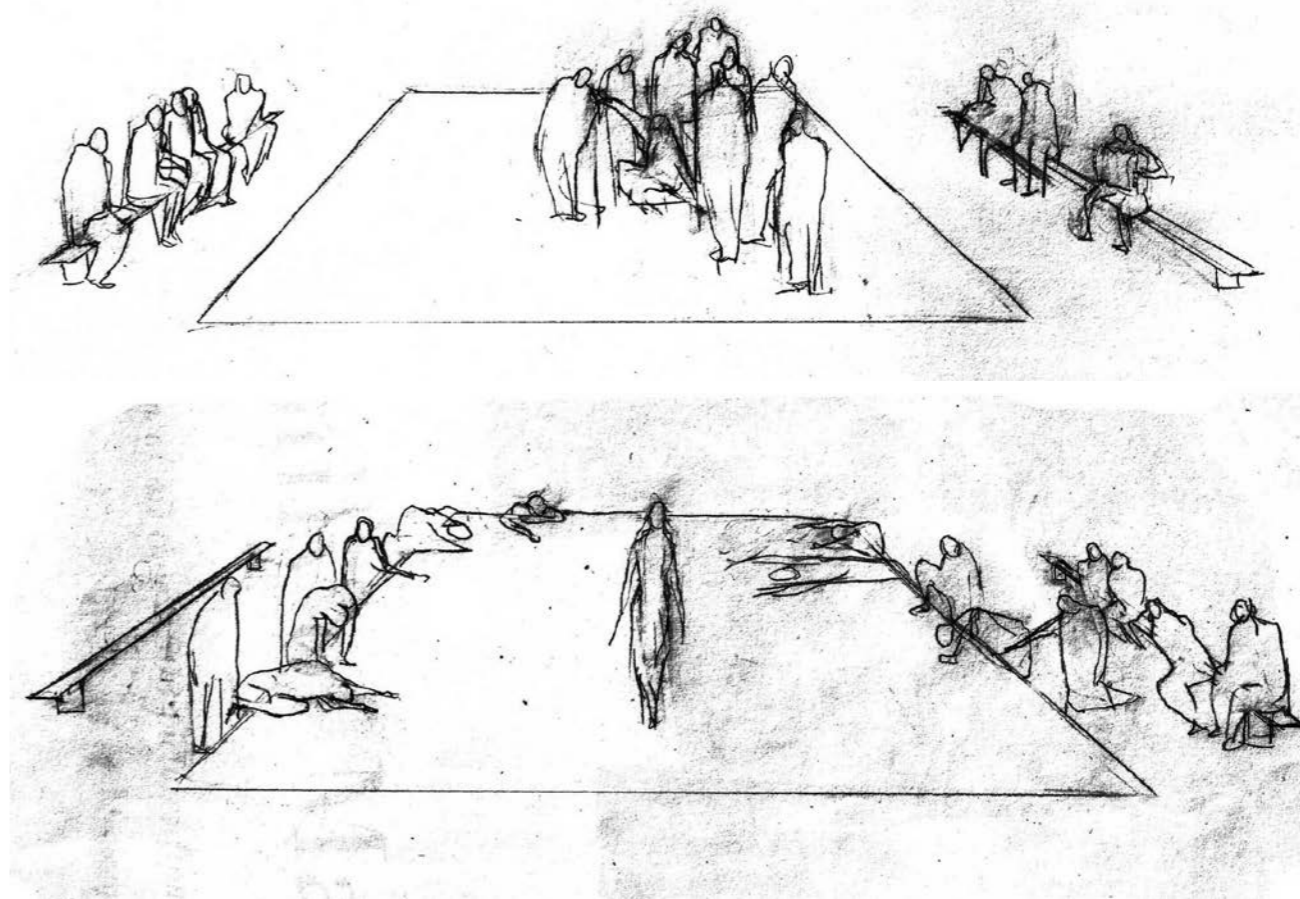
**SOUFFLONS**

**TEMPÊTE,**

**SOUFFLONS !**

**ENRAGEONS**

**LA MARÉE !**



Erzebeth *Viens voir*

la mère *Je suis occupée*

Erzebeth *Elles ont comme. Je ne sais pas. Retrouvé quelque chose de perdu. Une douceur. Une uniformité. On dirait des mains de jeune femme.*

la mère *Tu ES une jeune femme.*

Erzebeth *On dirait les mains d'une jeune femme qui n'a jamais douté elle-même, d'elle-même, de son âge. Une jeune femme qui n'a jamais*

la mère *Quand tu auras fini ta manucure, tes mains, je les veux bien pour m'aider à laver les betteraves, j'en ai jusque là.*

Erzebeth *De moi ou des betteraves ?*

Un souffle.

la mère *Des betteraves.*

## Céline Delbecq<sup>AA</sup>

Issue du Conservatoire royal de Mons, Céline Delbecq est comédienne, autrice et metteuse en scène. En 2009, elle fonde la compagnie de la Bête Noire pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces de théâtre s'inscrivant dans un contexte social occidental. Titulaire de plusieurs prix et éditée chez Lansman, elle a reçu diverses bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture en Belgique, en France et au Canada. Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au théâtre des Îlets ♦

► [compagniedelabete noire.be](http://compagniedelabete noire.be)



mer. 13 décembre ▶ 20h30 / jeu. 14, ven. 15 ▶ 19h30  
durée 1h15

Céline Delbecq<sup>AA</sup>

# Le Vent souffle sur Erzebeth \*

La légende dit qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, une comtesse hongroise prénommée Erzebeth tuait des vierges pour se couvrir le visage de sang dans le but de conserver sa jeunesse. Dans *Le vent souffle sur Erzebeth*, l'histoire se passe à Somlyo, petit village où souffle une tempête six jours par mois. Erzebeth a 20 ans et, dès que le vent se lève, elle est prise de mystérieuses crises bouleversant tout sur son passage... Qu'il.elle.s veulente la protéger, la condamner ou la soigner, les habitant.e.s du village ne pourront arrêter ni le vent ni la tragédie.

Une grande fresque épique mêlant comédien.ne.s et musicien.ne.s, ainsi qu'une quinzaine d'artistes amateur.trice.s montluçonnais.e.s !

**écriture et mise en scène** Céline Delbecq ♦ **avec** Muriel Bersy, Julien Roy, Réal Siellez, Charlotte Villalonga et **les habitants du village** Claudy Aubert-Dass, Bernard Chabrilat, Cécile Eudeline, Nathalie Henry, Bénédicte Leleu, Stéphanie Manchon, Patricia Mocelin, David Peters, Ophélie Poma, Sylvie Raynaud, Anna-Martine Toutout et la voix de Alix Toussaint ♦ **fanfare** Edwin Buger, Véronique Dubin, Christian Dumeunier, Emmanuel Florio, François Houx ♦ **assistant** Virgile Magniette ♦ **musique** Eloi Baudimont ♦ **scénographie** Delphine Coërs ♦ **création lumière** Clément Papin ♦ **régie son** Thyl Mariage ♦ **vidéo** Thyl Mariage ♦ **costumes** Anna Terrien

**coproduction** Compagnie de la Bête Noire, MARS –Mars arts de la scène, Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon-région Auvergne-Rhône-Alpes, Rideau de Bruxelles, Théâtre de Liège, L'Atelier Théâtre Jean Vilar, Théâtre de l'Ancre, Maison de la Culture de Tournai, L'Eden-Charleroi ♦ **avec l'aide et le soutien de** La SACD, Chartreuse Cnes de Villeneuve-Lez-Avignon, Wallonie Bruxelles Théâtre Danse, Le comité mixte/Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Promotion des Lettres du ministère de la Communauté française de Belgique, Wallonie-Bruxelles International, La Fédération Wallonie Bruxelles-Direction du Théâtre (CAPT)

éditions Lansman (octobre 2017)

## Avant spectacle

→ mer. 13 décembre

▶ 18h30 *Folie et société : faire taire les insensé.e.s ?* – conférence d'Hélène Fresnel

► voir p. 27

## Après spectacle

→ mer. 13 décembre

rencontre dialogue

→ jeu. 14 décembre

grande tablée

→ ven. 15 décembre

Décortiquons *Le Vent souffle sur Erzebeth* avec la Jeune Troupe des Îlets

## Lectures du samedi

– découverte du théâtre d'aujourd'hui

→ sam. 16 décembre

▶ 16h *Gretel et Hansel*

– Suzanne Lebeau (à partir de 8 ans) + goûter

▶ 18h *Le Hibou*

– Céline Delbecq

## Autours

→ lun. 11 décembre

▶ 19h30 au Conservatoire

André-Messenger rencontre

*Art de l'actrice à l'autrice*

avec Céline Delbecq

## Découvrez aussi

→ du lun. 18

au ven. 22 décembre

▶ 14h → 18h *La petite*

*fillette qui disait non* –

Carole Thibaut, répétitions

ouvertes + rencontre avec

l'équipe mar. 19 décembre

à 18h

## Pourquoi ce métier bizarre ?

*Je ne pense pas être pessimiste en disant que nous n'avons pas un avenir radieux. Nous avons laissé au grenier les strass et paillettes qu'avaient enfilés nos grands-parents au sortir de la guerre pour y préférer leurs treillis militaires. Nous nous précipitons droit dans le mur. Un mur que nous connaissons bien tant et tellement nous nous y sommes cognés, mais contre lequel il semblerait que nous aimons nous taper la tête puisque c'est ce que nous faisons, avec la même ardeur qu'autrefois, surplombés que nous sommes par une mystérieuse et profonde amnésie populaire. Contre un climat de paupérisation qui revient une fois de plus nous mettre face aux coupes budgétaires, retraits de subventions, augmentation du taux de chômage, nous proposons les mêmes réponses que celles qui, dogmatisées par la peur, ont jadis rempli nos cimetières : racisme, montée de l'extrême droite, renforcement de la sécurité, sexisme, menaces de censure... De vieux ennemis signant la promesse d'un cycle aussi absurde qu'inamovible mais face auquel, apparemment, nous ne pourrions rien changer.*

*Je ne pense pas être pessimiste non plus en disant que, même si l'on mettait demain entre parenthèses, aujourd'hui n'en demeure pas moins sinistre. On ne peut pas dire que nous vivons une époque merveilleuse. Notre siècle nous avait fait d'autres promesses. Il prononçait le mot « progrès » avec une foi inébranlable en la science. Il promettait de nous apporter une solution à chaque problème et que cela nous mènerait à une vie meilleure, plus avancée. Il ne nous avait pas dit que le confort et l'immédiateté, c'était au détriment de la pensée. Qu'à force de réponses imminentes, nous ne nous poserions plus de question. Il ne nous avait pas dit que nous aurions tous l'encyclopédie du web dans la poche, la gueule dans l'écran, le cerveau sur off, ni que la sphère privée deviendrait publique au point d'éprouver le besoin de partager ostensiblement ses convictions propres sur toutes les toiles du monde comme s'il s'agissait du seul et unique faire-valoir identitaire. Il ne nous avait pas dit que le mépris deviendrait une opinion, que la bêtise*

*s'étalerait, se confondrait en narcissisme. Il ne nous avait pas dit, non, que son « progrès » mettrait un terme à notre lien à l'autre, et répandrait la connerie à la vitesse de la lumière. Et nous nous sommes engouffrés dans ses fausses promesses comme dans une forêt obscure.*

*Mouais, bon, si, peut-être que je suis un peu pessimiste, excusez-moi. Pffff, je peux pas m'en empêcher. Que nous ne soyons qu'une bande d'écervelés belliqueux qui courons nous frapper la tête contre un mur qui a déjà fait ses preuves en matière de désastre, cela est impossible. Ou, du moins, exagéré. Pardon. Il reste une place aujourd'hui à la pensée, au repli sur soi, à l'écriture, il reste une place pour l'autre aussi. C'est vrai, pardon. La preuve... c'est qu'on est là. On est là, vous et moi, autour d'un lieu commun, de partage et de rencontre : le théâtre des Îlets.*

*Alors à la question qui me taraude parfois, quand j'en ai ras le bol de mendier quelques milliers d'euros auprès de grands-producteurs-tous-puissants « POURQUOI MAIS POURQUOI MAIS POURQUOI JE FAIS CE MÉTIER ? », je me console avec ces mots : parce qu'il a ce pouvoir-là, celui de saisir une bribe du réel et de la faire penser, comme on pétrit de la pâte à pain, longuement, jusqu'à ce qu'elle devienne épaisse, et tout ça pour quoi ? pour la tendre vers l'autre ♦ Céline Delbecq, mai 2017*

Retrouvez un autre conte moderne du 16 au 19 janvier 2018 avec la nouvelle création de Carole Thibaut *La petite fille qui disait non* (pour toutes et tous à partir de 8 ans).

*Sage et responsable, Marie est une petite fille à qui on peut faire confiance. Jeanne est une mère moderne et ouverte d'esprit. Chaque semaine Marie va rendre visite à sa grand-mère qui habite de l'autre côté de la cité. Chaque semaine Jeanne recommande à sa fille de prendre le chemin qui contourne la cité et d'éviter celui qui la traverse même s'il est plus court et attrayant.*

*Mais elle sait bien qu'un jour Marie finira par désobéir...*



# In & hors

Le centre dramatique poursuit sa longue tradition d'itinérance et de spectacles en balade en proposant des échappées théâtrales hors de ses murs. Développant ainsi l'une de ses missions essentielles, le théâtre des Îlets réaffirme une présence artistique régulière sur le territoire et invite certains spectacles de la saison à voyager en région en s'installant dans des lieux pas ou peu équipés.

Emmener le théâtre partout pour créer de nouvelles occasions de rencontres et d'échanges avec les publics.

## Spectacles en balade

### Cartographies (petites conférences sur des endroits du monde)

de et par Frédéric Ferrer

#### #1 À la recherche des canards perdus

En septembre 2008, la Nasa lâche 90 canards jaunes en plastique dans un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique. Les canards ne réapparaissent jamais. Où sont-ils passés ? Détiennent-ils la clé des bouleversements du monde ?

#### #2 Les Vikings et les satellites

« Pourquoi Erik le Rouge a dit que le Groenland était vert alors qu'il était blanc ? »

→ samedi 23 septembre : médiathèque de Chambon-sur-Voueize

### Les Filles de l'industrie

collectage et mise en voix et en images Carole Thibaut

L'industrie est une histoire d'hommes. Quelle mémoire les pères en ont-ils laissée à leurs filles ? Fanny Zeller et Carole Thibaut font résonner les voix de deux femmes d'aujourd'hui, filles des mines et de l'immigration.

### Space girls (ou comment maman ne pourra jamais s'envoyer en air)

conférence performée de et par Carole Thibaut

À partir du documentaire *No Gravity* de Silvia Casalino consacré à l'histoire des femmes astronautes (et à leur empêchement), cette performance interroge la figure du type humain « idéal » : le mâle blanc, occidental, hétérosexuel.

### Longwy-Texas

conférence performée de et par Carole Thibaut

L'histoire de la Vallée de La Chiers, des luttes ouvrières des années 70 dans les aciéries françaises, et des filles au pays des pères, racontée à travers la mémoire d'une petite fille et les archives familiales.

### Maman dans le vent

texte et mise en scène Jacques Descorde

À la suite du décès de sa mère, une petite fille part en voyage avec son père. Le road movie tendre et bouleversant d'un père et sa fille, qui doivent, ensemble, réapprendre à vivre.

### Occident

texte Rémi De Vos

mise en scène et interprétation Carole Thibaut & Jacques Descorde

*Occident* c'est une histoire d'amour et de haine. Un dialogue amoureux inversé entre Elle et Lui, couple aux limites de l'autodestruction, écho d'une civilisation occidentale malade de ses contradictions. ▶ voir p.19

### Variations amoureuses

texte et mise en scène Carole Thibaut

Comment trois jeunes gens d'aujourd'hui, tiraillés entre leurs sentiments, leur soif d'absolu et leur orgueil, rejouent l'éternelle tragi-comédie amoureuse de Camille, Perdican et Rosette. ▶ voir les Îlets en tournée

### L'institutrice

texte et mise en scène Carole Thibaut

L'institutrice arrive dans une classe et, au lieu de faire cours, raconte sa rencontre avec « la petite fille qui disait non ». En janvier 2017, *L'institutrice* visitera toutes les classes qui verront *La petite fille qui disait non*.

## Lectures en balade

Riches d'une première année de rencontres et d'échanges, le théâtre des Îlets et la médiathèque départementale de l'Allier ont choisi de poursuivre leur collaboration sur la saison 2017-2018. La Jeune Troupe des Îlets repartira donc sur les routes de l'Allier afin de vous faire découvrir des textes de théâtre d'aujourd'hui, à destination de tou.te.s et pour tous les âges !

→ Les bibliothèques et médiathèques associées à ce projet seront connues à partir de septembre et les dates des lectures seront mises en ligne sur notre site internet.

→ **Les lectures du samedi aux Îlets** se baladent également à travers la ville et l'agglomération, dans des structures partenaires sociales et éducatives.

***Vous souhaitez accueillir un spectacle ou une lecture dans votre structure ou chez vous ? Avoir plus de renseignements sur les tournées ?***

Contactez Charlotte Lyautey (diffusion) :  
→ 04 70 03 86 02  
c-lyautey@cdntdi.com

# Les Îlets en tournée

## Les créations du CDN partent en tournée !

### La Petite Fille qui disait non

texte et mise en scène Carole Thibaut

→ du 7 au 10 février 2018 théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine

→ 7 et 8 mars 2018 Le Théâtre, scène nationale de Mâcon

→ 24 et 25 avril 2018 L'Hexagone, scène nationale de Meylan

### L'institutrice

texte et mise en scène Carole Thibaut

→ du 28 février au 2 mars 2018 Le Théâtre, scène nationale de Mâcon

### Une liaison contemporaine

création Carole Thibaut en collaboration avec le collectif INVIVO

→ du 6 au 10 février 2018 L'Hexagone, scène Nationale de Meylan, dans le cadre de la biennale Esperimenta (dates à confirmer)

### Variations amoureuses

texte et mise en scène Carole Thibaut

→ 19 mars 2018 Le Forum Rexy de Riom, scène régionale d'Auvergne-Rhône-Alpes

→ 3 mai 2018 Espace Monzière de Bellerive-sur-Allier

## Les créations accompagnées et coproduites par le CDN

### Le vent souffle sur Erzebeth

création Céline Delbecq <sup>AA</sup>

→ du 10 au 14 octobre 2017 MARS, Mons Arts de la Scène (Manège,Mons)

→ du 17 octobre au 4 novembre 2017 Rideau de Bruxelles

→ du 7 au 8 novembre 2017 Maison de la culture de Tourmai

→ du 14 au 17 novembre 2017 Théâtre de l'Ancre / Eden Charleroi

→ du 19 au 23 décembre 2017 Atelier Théâtre Jean Vilar

→ du 14 au 20 janvier 2018 Théâtre de Liège

### 24/7

création collectif INVIVO <sup>AA</sup>

→ du 10 au 11 février 2018 Gaité Lyrique de Paris, dans le cadre de la biennale Némé

→ du 13 au 14 mars 2018 Théâtre de Châtillon

→ du 21 au 24 mars 2018 Théâtre National de Nice, centre dramatique national

### Alan

création Mohamed Rouabhi <sup>AA</sup>

→ du 10 au 21 avril 2018 TNS, théâtre national de Strasbourg

### Voilées

création Amélie Poirier

→ Printemps 2018 présentation de la version in-situ au Musée de la Dentelle de Calais et au Musée des Dentelles et Broderies de Cauchy ▶ présentation au Musée Matisse au Cateau-Cambrésis dans le cadre de la Nuit des Musées

### Aglaré

texte et mise en scène Jean-Michel Rabeaux <sup>AA</sup>

→ 10 novembre 2017 Théâtre Roger Barat, Herblay

→ Du 14 au 15 novembre 2017 Châteauvallon, scène nationale

→ Du 1<sup>er</sup> au 4 février 2018 Théâtre de Nîmes

→ Du 22 au 23 février 2018 Comédie de Caen

→ Du 27 au 31 mars 2018 Théâtre Sorano, Toulouse

### J'ai 17 pour toujours

texte et mise en scène Jacques Descorde <sup>AA</sup>

→ Du 23 au 26 mai 2018 au TAPS de Strasbourg

### De la Morue

de et par Frédéric Ferrer <sup>AA</sup>

→ 20 décembre 2017 Le Vaisseau, lieu de création artistique

→ du 26 au 27 janvier 2018 Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges

→ du 2 au 9 février 2018 Scène nationale d'Albi

→ du 8 au 18 mars 2018 Le Monfort, Paris

→ 27 avril 2018 Fort-Médoc, Cussac Fort-Médoc

# Regards croisés rencontres & conférences & films & lectures

Hors scène, hors champs, hors du temps de la représentation et des autours, d'autres rencontres et points de vue prolongent et font écho aux thématiques soulevées par les œuvres présentées sur scène.

À travers des rencontres, des conférences, des lectures d'autres œuvres écrites (romans ou théâtre) et des projections de films (documentaires ou fiction), des fils se tissent d'un sujet à l'autre, pour aller, en échos et rebonds, voir plus loin et ailleurs...

## Rendez-vous avec...

Des intellectuel.le.s, des chercheur.se.s, des journalistes, ..., viennent aux Îlets apporter leur point de vue et donner des éclairages différents et approfondis sur la saison, par le biais d'une conférence, d'une rencontre, d'un film, d'une lecture...

### ... Olivier Neveux

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'Université Lumière Lyon 2. Il travaille principalement sur l'articulation du théâtre et de la politique et est notamment l'auteur de *Théâtres en lutte. Le théâtre militant en France de 1960 à nos jours* (La Découverte, 2007). Rédacteur en chef de *Théâtre/public*, il collabore également à de nombreuses revues (*Actuel Marx*, *Cahiers Armand Gatti*, etc.) *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (La Découverte, 2013) a été distingué par le palmarès de la critique 2012/2013 dans la catégorie "meilleur livre sur le théâtre".

→ **Le regard de l'invité** Olivier Neveux est l'invité de la 3<sup>e</sup> revue du théâtre des Îlets ▶ voir p. 4

→ **mer. 4 oct. ▶ 18h30** *Théâtre et politique. Représenter les migrations* – conférence ▶ voir p. 13

### ... Catherine Wihtol de Wenden

Politologue et juriste, spécialiste réputée des migrations internationales, Catherine Wihtol de Wenden ouvre le dialogue entre les disciplines en développant la notion de mobilité internationale dans son rapport aux institutions. Directrice de recherche émérite au CNRS (CERI) et docteur d'État en science politique (Institut d'études politiques de Paris, 1986), elle a été consultante auprès de l'OCDE, du Conseil de l'Europe, de la Commission européenne et « experte externe » auprès du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.e.s. Enfin, elle est aussi membre de la Commission nationale de déontologie de la sécurité et du Conseil d'Orientation du Cercle de la LICRA.

→ **mar. 10 oct. ▶ 20h30** *Migrations et frontières : quelle alternative ?* – conférence ▶ voir p. 14

### ... Pablo Aiquel

Franco-vénézuélien né au Chili en 1974, au sein d'une famille d'origine libanaise, Pablo Aiquel a un parcours migratoire diversifié. Installé à Vichy depuis 2005, journaliste indépendant, il est l'auteur du diaporama sonore *Terminus Vichy, un nouvel espoir* (mai 2016, photos David Pommier), qui regroupe les témoignages de sept demandeur.euse.s d'asile arrivé.e.s dans l'Allier à l'automne 2015. Cofondateur de l'association Réseau Vichy Solidaire, qui soutient les demandeur.euse.s d'asile et réfugié.e.s dans le bassin de Vichy, il est également en son sein le coordinateur du groupe Soudan Célestins Music.

→ **mar. 10 oct. ▶ 20h30** *Migrations et frontières : quelle alternative ?* – conférence ▶ voir p. 14

### ... Ugo Palheta

Sociologue et maître de conférences à l'université Lille-3, Ugo Palheta est l'auteur de *La Domination scolaire* (PUF, 2012) et a publié de nombreux articles sur les inégalités. Il est également l'auteur, avec Julien Salingue, d'une introduction et d'une postface à *Stratégie et parti*, de Daniel Bensaïd (Prairies ordinaires, 2016). Il prépare actuellement un essai sur la possibilité du fascisme en France, intitulé *Trajectoire du désastre* (La Découverte, 2018).

→ **mar. 28 novembre ▶ 18h30** *Le désastre fasciste est-il possible en France aujourd'hui ?* – conférence ▶ voir p. 19

### ... Hélène Fresnel

Journaliste et amie de la psychanalyse, Hélène Fresnel travaille sur des sujets de culture et de société pour plusieurs journaux : *Psychologies magazine*, *Charlie-Hebdo*... Elle a également contribué à plusieurs ouvrages collectifs : *À la rue, quand travailler ne suffit plus* (Véronique Vasseur, Hélène Fresnel – J'ai Lu), *Savoir vivre, Manuel à l'usage des désespérés* (Robert Misrahi, Hélène Fresnel – Encre Marine).

→ **mer. 13 décembre ▶ 18h30** *Folie et société : faire taire les insensé.e.s ?* – conférence ▶ voir p. 22

## Le théâtre des Îlets fait son cinéma

Le théâtre des Îlets vous propose de (re) découvrir des films en écho à certains spectacles de la saison.

du jeu. 6 octobre au lun. 9 Un paese di Calabria

– film documentaire de Shu Aiello, Catherine Catela (2016, durée 1h30) – Cinéma le Palace en collaboration avec Ciné Lumières et Amnesty International  
autour du temps fort sur les migrations ▶ voir p. 10 à 15

Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant deux cents kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitant.e.s du village leur viennent en aide. Petit à petit, migrant.e.s et villageois.es vont réhabiliter les maisons abandonnées, relancer les commerces et assurer un avenir à l'école. C'est ainsi que chaque jour depuis 20 ans, le futur de Riace se réinvente.

→ tarif Ciné Lumières 4.50 € aux abonné.e.s du théâtre des Îlets (carte Saison)



## Des mots à voir et à écouter

### Lectures du samedi – découverte du théâtre d'aujourd'hui

Un samedi par mois, la Jeune Troupe des Îlets propose des lectures mises en espace de pièces d'aujourd'hui pour petit.e.s et grand.e.s (à 16h suivies d'un goûter et d'un atelier dessin) et pour les plus grand.e.s (à 18h). Une façon conviviale et vivante de découvrir l'écriture dramatique contemporaine :

→ **sam. 14 octobre ▶ 16h** *Papa est dans l'Atlantide* – Javier Malpica (à partir de 8 ans) ▶ **18h** *Esperanza* – Aziz Chouaki par Mouss Zouheyri

→ **sam. 25 novembre ▶ 16h** *La petite soldate* – Mihaela Michailov (à partir de 8 ans) ▶ **18h** *Les 5 sens* – Rémi De Vos <sup>AA</sup>

→ **sam. 16 décembre ▶ 16h** *Gretel et Hansel* – Suzanne Lebeau (à partir de 6 ans) ▶ **18h** *Le Hibou* – Céline Delbecq <sup>AA</sup>

→ **tarif 2 €** (entrée libre pour les détenteurs de la Carte Saison) sauf lectures du sam. 14 octobre (gratuites pour tou.te.s) – réservation conseillée

### Des lectures autour des spectacles

→ **ven. 6 octobre ▶ 19h30** *Le Bureau des exils* – Rozenn Le Berre par Valérie Schwarzc au conservatoire André-Messager

→ **mer. 11 octobre ▶ 19h30** *No Border* (en cours d'écriture) – Nadège Prugnard au Guingois avec le Soudan Célestins Music

→ **mar. 14 novembre ▶ 19h 3 ruptures** – Rémi De Vos par Carole Thibaut et Rémi De Vos au restaurant Les Enfants terribles

→ **mer. 15 novembre ▶ 19h 3 ruptures** – Rémi De Vos par Carole Thibaut et Rémi De Vos

→ **lun. 27 novembre ▶ 19h** *Pan* – Rémi De Vos par Jacques Descorde et Rémi De Vos

→ lectures gratuites – réservation conseillée

# Publics

## Autours

### Présentation de saison à domicile

Vous souhaitez en savoir plus sur notre programmation ? L'équipe des relations publiques se fait un plaisir de vous présenter les spectacles, les rendez-vous et les petits plus de notre saison. Réunissez une dizaine d'ami.e.s, de membres de votre association, CE ou amicale et nous arrivons !

### Visite du théâtre des Îlets

Tout au long de la saison, venez découvrir l'envers du décor. De l'accueil aux coulisses, du plateau aux ateliers de création, laissez-vous guider dans ce théâtre atypique au passé industriel. Le théâtre des Îlets n'aura plus aucun secret pour vous.

### Répétitions publiques

Fautiliez-vous dans la salle de répétition et assistez en direct à l'émergence d'une réplique, d'un geste, d'un effet lumière ou sonore.

→ du lun. 6 novembre au ven. 10 ▶ 14h → 18h *La petite fille qui disait non* de Carole Thibaut + rencontre mardi 7 à 18h

→ mer. 29 novembre ▶ 18h30 *Le vent souffle sur Erzebeth* de Céline Delbecq

→ du lun. 18 décembre au ven. 22 ▶ 14h → 18h *La petite fille qui disait non* de Carole Thibaut + rencontre mardi 19 à 18h

### Rencontres Art de l'acteur.trice

Des acteur.trice.s vous parlent de leur métier :

→ lun. 13 novembre ▶ 19h30 au conservatoire **André-Messager** Juliette Plumecocq-Mèch

→ lun. 11 décembre ▶ 19h30 au conservatoire **André-Messager** Céline Delbecq : de l'actrice à l'autrice

### Approfondissons

→ mer. 4 octobre ▶ 18h30 *Théâtre et politique. Représenter les migrations*, conférence d'Olivier Neveux

→ mar. 10 octobre ▶ 20h30 *Migrations et frontières : quelles alternatives ?*, table ronde avec Catherine Wihtol de Wenden, Philippe Wanesson, Pablo Aique!, Valérie Vivier, Anne Gérard, etc.

→ mar. 28 novembre ▶ 18h30 *Le désastre fasciste est-il possible en France aujourd'hui?*, conférence d'Ugo Palheta

→ mer. 13 décembre ▶ 18h30 *Folie et société : faire taire les insensé.e.s ?*, conférence d'Hélène Fresnel

### Décortiquons

Après avoir vu un spectacle, revenez aux Îlets partager votre expérience de spectateur.trice, analyser ensemble la mise en scène et les différents éléments de l'œuvre, en compagnie d'un.e artiste permanent.e des Îlets.

→ ven. 1<sup>er</sup> décembre ▶ 20h30 décortiquons les piéces de Rémi De Vos avec Carole Thibaut et Jacques Descorde

→ ven. 15 décembre ▶ à l'issue de la **représentation** décortiquons *Le vent souffle sur Erzebeth* avec la Jeune Troupe des Îlets

### Rencontres-dialogues

À l'issue de certaines représentations nous vous invitons à des rencontres-dialogues avec les équipes artistiques pour réagir à chaud, écouter ou débattre avec les artistes et prolonger l'émotion du spectacle :

→ mer. 4 octobre ▶ à l'issue de *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut être pas vu* en présence d'Olivier Neveux

→ mer. 15 novembre ▶ à l'issue de *Toute ma vie j'ai fait des choses que je ne savais pas faire*

→ sam. 25 novembre ▶ à l'issue d'*Occident* en présence de Rémi De Vos

→ mar. 28 novembre ▶ à l'issue d'*Occident* en présence d'Ugo Palheta

→ mer. 13 décembre ▶ à l'issue de *Le vent souffle sur Erzebeth*

## Pratique amateur

Envie d'aborder ou d'approfondir une pratique artistique ? Les artistes associé.e.s du théâtre des Îlets vous proposent, tout au long de la saison, des ateliers de pratique amateur en lien avec leur création. Pour goûter aux plaisirs du « plateau »

### À la découverte du roi soleil

**par Magali Segouin, costumière du spectacle *Le Favori de Madame de Villedieu (1665)***

Conférence historique, ludique et pas soporifique pour un sou…

Pourquoi le Roi Soleil est-il le roi le plus connu du monde ? Comment vivait-on à sa cour ? Qui sont Molière et Madame de Villedieu ? Et Le Nôtre ? Comment se lavait-on à cette époque ? Pourquoi portait-on des perruques ? Quel est le langage de l'éventail ? Comment fait-on une révérence ?…

Autant de questions qui trouveront leurs réponses grâce à des jeux, des ateliers de confection et de bricolage, pour s'amuser tout en apprenant.

→ sam. 16 septembre ▶ 14h → 17h au Théâtre municipal Gabrielle Robinne

→ pour les enfants de 7 à 12 ans

→ tarif spécial journées du Matrimoine : 8 €

### L'Art de la comédie

**avec Rémi De Vos** <sup>MA</sup>

Découvrez l'écriture de Rémi De Vos et son humour corrosif à travers ce stage de lecture/ jeu animé par l'auteur lui-même !

→ sam. 25 novembre ▶ 10h → 12h30 et 14h → 18h / dim. 26 novembre ▶ 10h → 13h et 14h → 16h30

### Stage de théâtre pour enfants (8-12 ans) avec Hélène Seretti

Jeux d'improvisations, de rôles, pour travailler de manière ludique la prise de parole en public, développer sa créativité et grandir dans l'écoute de soi-même et des autres.

→ sam. 20 janvier ▶ 10h30 → 12h30 et 13h30 → 15h30 (prévoir un pique-nique !)

### Les arts numériques

**avec le collectif INVIVO** <sup>MA</sup>

Venez découvrir les méthodes d'écriture numérique et fragmentée du collectif INVIVO. En expérimentant vous même le travail de création vidéo et sonore, vous serez invité.e.s à élaborer une courte séquence immersive. INVIVO présentera *24/7* (création aux Îlets en janvier 2018), et est collaborateur artistique sur *Une liaison contemporaine* et *Angels In America*, présentés aux Îlets la saison précédente.

→ sam. 27 janvier ▶ 10h → 12h30 et 14h → 18h / dim. 28 janvier ▶ 10h → 13h et 14h → 16h30

### Atelier d'écriture

**avec Gilles Granouillet** <sup>MA</sup>

« De quoi s'agit-il ? Très simple : passer deux jours ensemble un stylo à la main, des mots à la bouche et – si possible – un sourire aux lèvres. On commence par regarder ce qu'on a de plus proche, ce qu'on a en nous tout simplement et puis, nous allons doucement aller voir un peu plus loin, aller du côté de la fiction. Arrive un moment où il faut bien se retourner sur ce qu'on a produit, s'écouter et se parler, se critiquer, trouver un langage commun, se créer des enjeux, lire aussi, quelques belles choses et quelques curiosités. Tout ça et un peu plus, deux jours c'est si vite passé. Réservé à tou.te.s, adeptes de la plume ou novices invétéré.e.s !» Gilles Granouillet

→ à partir de 16 ans

→ sam. 3 février ▶ 10h → 12h30 et 14h → 18h / dim. 4 février ▶ 10h → 13h et 14h → 16h30

### Stage de jeu théâtral

**avec Mohammed Rouhabi** <sup>MA</sup>

Comédien, auteur, metteur en scène, Mohamed Rouabhi invente un théâtre poétique, teinté d'amour noir. Tantôt il fait rire, tantôt il émeut.

Toujours simple, sensible. Vrai. Pendant ces 2 jours, venez découvrir son univers.

→ sam. 17 mars ▶ 10h → 12h30 et 14h → 18h / dim. 18 mars ▶ 10h → 13h et 14h → 16h30

### Stage de marionnette

**avec Audrey Robin**

En lien avec le spectacle *Voilées* qui a pour point de départ les industries textiles, Audrey Robin (plasticienne et constructrice) vous propose, le temps d'un week-end, de construire une marionnette sur table en matière textile, tête et mains en ouate et tissus sculptés avec du fil et une aiguille, corps en tissus ou provenant d'objets textiles tels que grosses bobine de fils etc. À vos tiroirs : amenez vos bouts de tissus préférés, vos brins de laine, vos boutons et autres fils colorés et réalisez votre propre marionnette.

→ sam. 28 avril ▶ 10h → 12h30 et 14h → 18h / dim. 29 avril ▶ 10h → 13h et 14h → 16h30

## Tarifs et inscriptions

**stage enfant** 15 € + tarif réduit pour les accompagnateur.trice.s pour une des représentations
**stage adulte** 50 € / 30 € (demandeur.se.s d'emploi, RSA, -30 ans)
**renseignements et inscriptions** Cécile Dureux 04 70 03 86 08 / c-dureux@cndtdi.com

### Parcours artistique à la maison d'arrêt

En partenariat avec le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation), nous proposons cette année encore un parcours artistique transversal aux détenus et prévenus de la maison d'arrêt de Montluçon. Construit autour des résidences, ce parcours va leur permettre de découvrir la pratique artistique, la pratique de spectateur mais aussi les différentes étapes de la création et les métiers du spectacle.

### Projet TIM / Les Bouillonnantes

**MJC Centre social de Montluçon**

**Koffi Kwahulé** <sup>MA</sup>

Dans le cadre du projet territorial TIM (Territoire, Identité, Mémoire), l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé mènera un atelier avec une douzaine de femmes du centre social de Montluçon pour les interroger sur la perception sensible que ces femmes ont de leur quartier, de leur histoire, etc. Carole Thibaut et la Jeune Troupe des Îlets mettront en voix ces paroles et les restitueront à leurs propriétaires lors d'une lecture publique suivie d'un moment de convivialité.

**Centre social de Marcillat en Combraille**

**Nadège Prugnard** <sup>MA</sup>

De novembre 2017 à avril 2018, Nadège Prugnard mènera un travail de collectage sur la mémoire sensible du territoire en milieu rural, sur le territoire de Marcillat en Combraille, avec l'aide de la Maison de la Combraille et du centre social de Marcillat. À l'issue de chaque résidence, Nadège Prugnard imaginera un acte artistique, en complicité avec les habitant.e.s de ce territoire.

→ À la suite de ces deux résidences, une commande d'écriture donnera lieu à la création des *Bouillonnantes* à l'automne 2018.

### MJC Centre social de Montluçon

**Formation professionnelle / BPJEPS**

À la demande de la MJC, le théâtre des Îlets a rejoint le corpus enseignant du BPJEPS « animation culturelle ».

→ Prochaine session du 29 septembre 2017 au 21 décembre 2018

→ renseignements 04 70 08 35 65

### Les Foyers en scène

Le théâtre des Îlets poursuit son accompagnement des foyers d'adultes handicapé.e.s Les Caravelles et L'Étoile. Tour à tour spectateur.trice.s et comédien.ne.s amateur.trice.s, il.elle.s participent à des ateliers de pratique artistique menés par le metteur en scène Fabrice Dubusset et viennent voir plusieurs spectacles de la saison.

### Des partenariats à construire

Association, groupe d'amis, comité d'entreprise, amicales, etc. le théâtre des Îlets vous ouvre ses portes ! Nous pouvons créer un parcours de spectateur, avec visite du théâtre, préparation au spectacle, rencontre privilégiée avec un artiste ou tout autre projet à imaginer ensemble.

## Éducation artistique

L'éducation artistique et culturelle répond à un impératif de démocratisation de la culture : favoriser l'accès de l'ensemble des enfants et des jeunes à l'art et la culture par un rapport direct aux œuvres, l'approche analytique, la construction d'un jugement esthétique et la pratique artistique.

### École du spectateur

### et parcours d'analyse critique

Vous avez le projet d'emmener des élèves au théâtre ? Nous vous accompagnons dans le choix de spectacles adaptés. Afin d'inscrire ces spectacles dans un véritable parcours, des visites du théâtre (découverte du lieu, ses codes, ses métiers), des rencontres avec les artistes, des ateliers de pratique, des répétitions publiques, des conférences sont proposées tout au long de la saison.

Le parcours, c'est découvrir le travail d'un artiste, une œuvre et acquérir les outils intellectuels et sensibles pour les décrypter.

Au-delà des spectacles, nous offrons la possibilité à des groupes constitués d'aborder autrement la représentation théâtrale, à l'aide d'outils de compréhension et d'analyse et d'apporter un éclairage sur les différents enjeux de société soulevés par les créations artistiques d'aujourd'hui. Des rencontres avec les artistes de la saison mais aussi des spécialistes, des journalistes, des universitaires aiguiseront l'esprit critique et nourriront ces moments d'échange et de réflexion collective.

→ Afin de faciliter l'accès au théâtre à tous, le tarif est de 4 € jusqu'à la 5<sup>e</sup> et 8 € dès la 4<sup>e</sup>.

### Le Jumelage

Dispositif financé par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par le Rectorat, le Jumelage établit un partenariat entre plusieurs établissements scolaires et une structure culturelle de proximité. Le théâtre des Îlets est associé à trois lycées du territoire (LEM Madame-de-Staël, LEGT Paul-Constans, lycée Geneviève-Vincent de Commentry) et le collège montluçonnais Jules-Verne.

Les actions menées dans ce cadre sont multiples : ateliers de création, parcours du spectateur.trice, rencontres avec des professionnel.le.s, ateliers artistiques, commandes d'écriture à un.e auteur.trice…

**Les Ateliers** : une soixantaine d'adolescent.e.s viendra présenter l'aboutissement d'une année de travail sur la thématique « théâtre et politique ».

→ ven. 4 mai ▶ 19h et sam 5 mai 2018 ▶ 18h au théâtre des Îlets

### Option spécialité théâtre du LEM

Le théâtre des Îlets est cette année encore le partenaire artistique de l'option de spécialité théâtre du lycée Madame-de-Staël. Une dizaine d'artistes intervenant.e.s (comédien.ne.s, metteur.euse.s en scène et auteur.trice.s) animeront les différens ateliers qui concourent à la formation artistique et culturelle des élèves.

### Projet avec le collège de Lapolisse

À la demande du Conseil départemental de l'Allier, le CDN dessinera, en collaboration avec la Cie Euphoric Mouvance, un parcours d'actions culturelles et artistiques en direction de l'ensemble des élèves de 4<sup>e</sup> du collège de Lapolisse, comprenant un volet pratique, un volet spectacles et un volet analyse critique.

### Autres ateliers artistiques

Le théâtre des Îlets est un lieu ressource pour différents établissements scolaires de la primaire à l'enseignement supérieur. En partenariat avec les équipes pédagogiques, nous assurons les contenus artistiques des ateliers suivants :

→ Atelier du collège de Cosne d'Allier

→ Atelier de la classe 2 ECMS du lycée Paul Constans

→ Atelier de la classe CIPPA du lycée Paul Constans

→ Projet éloquence du Collège Jean Zay

→ Partenaire du projet « Contes d'ailleurs » avec les écoles réseau d'éducation prioritaire de l'agglomération Montluçonnaise

→ Partenaire du projet « fédérateur Théâtre et arts plastiques » pour des écoles primaires du bassin montluçonnais

### Partenariat avec l'Université d'Auvergne

Cette saison encore nous construisons un parcours de pratique artistique pour les étudiants de l'Université Clermontoise en partenariat avec le Service Université Culture (SUC).

Par ailleurs, nous initions une collaboration avec l'équipe pédagogique du Master2 *Direction de projet ou d'établissement culturel*. En effet, nous accompagnerons un groupe d'étudiant dans la réalisation d'un projet de médiation culturelle autour de la création *La petite fille qui disait non*.

### Autour de la création

#### La petite fille qui disait non

→ Les classes de l'agglomération montluçonnaise qui assisteront à la nouvelle création de Carole Thibaut au théâtre des Îlets pourront bénéficier d'une petite forme en classe, *L'Institutrice*, faisant echo aux thématiques du spectacle.

→ Création d'un carnet de bord numérique de la création : un espace d'échange numérique sera mis en place pour permettre à différentes classes de Montluçon et d'autres régions de suivre à distance l'avancée de la création (texte, scénographie, iconographie…) Cet espace numérique sera conçu pour que les élèves puissent échanger directement entre eux.elles.

## Formation de formateur.trice.s (nouveau !)

### PREAC théâtre : Résonance

Destiné à fédérer des ressources et des compétences pour le développement de l'éducation artistique et culturelle, le PRÉAC Théâtre propose un temps de formation thématique pour les acteur.trice.s de l'éducation artistique (professeur.e.s, artistes, médiateur.trice.s culturel.le.s) sur le territoire de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

**Le 1<sup>er</sup> février 2017**, une journée de formation sur le thème *Le théâtre augmenté par les nouvelles technologies, pour quels effets sur la réception du public ?* sera proposée au théâtre des Îlets à l'occasion de la création *24/7* du collectif INVIVO. Conférence, atelier pratique autour des outils technologiques et analyse chorale d'un spectacle animé par Amélie Rouher formeront le riche programme de la journée.

## Septembre ▶ p.6

ven. 8	19h	<i>Le Reflet cannibale</i> – Valérie Schwarcz – sortie de résidence
<b>ven. 15</b>	10h → 13h	<i>Matrimoine</i> : mémoire, transmission et création au féminin – colloque universitaire
	14h → 18h	<i>Atelier Matrimoine 2.0</i> – Loraine Furter
	<b>19h30</b>	<b>Conférence-concert, (Re)Découvrir les compositrices de l'ancien régime...</b> Claire Bodin et l'ensemble Les Mouvements de l'âme
<b>sam. 16</b>	11h	Inauguration Porte des Dames Fouquet
	14h	<i>Voyage au pays du Roi Soleil</i> – atelier (7-12 ans) au théâtre municipal Gabrielle Robinne
	17h	<i>Sur les pas des dames Fouquet</i> – visite guidée
	18h30	<i>De Vaux-le-Vicomte à Montluçon, les tribulations des Dames Fouquet</i> conférence d'Aurore Évain – Cour Chamisay (MuPop)
	<b>20h30</b>	<b>Le Favori</b> – Madame de Villedieu / Aurore Évain <sup>MA</sup> au théâtre municipal Gabrielle Robinne

## Octobre ▶ p.11

mer. 4 → dim. 15		<i>Pas Pieds in Montluçon</i> – installation urbaine – Nadège Prugnard <sup>MA</sup> <i>Accueillons les réfugiés</i> – exposition – Amnesty International
<b>mer. 4</b>	18h30	<b>Théâtre et politique. Représenter les migrations</b> conférence d'Olivier Neveux
	<b>20h30</b>	<b>Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu</b> Nimris Groupe + rencontre dialogue
<b>jeu. 5</b>	18h	performances au bar le Moderne
	<b>19h30</b>	<b>Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu</b> <i>Un paese di Calabria</i> – film documentaire au cinéma Le Palace
ven. 6	13h45	<i>Un paese di Calabria</i> – au cinéma Le Palace
	19h30	<i>Le Bureau des exilés</i> – Rozenn Le Berre – lecture par Valérie Schwarcz + <b>London calling</b> – Nadège Prugnard <sup>MA</sup> / Guy Alloucherie au conservatoire André-Messager
<b>sam. 7</b>	11h	<i>Speed telling</i> – marché Vieux Montluçon
	18h	performances dans des bars de Montluçon
	19h30	<b>Transmission(s)</b> + repas partagé + bal!
dim. 8	11h	<i>Speed telling</i> – marché Ville Gozet
	17h45	<i>Un paese di Calabria</i> – cinéma Le Palace
lun. 9	17h45 & 20h30	<i>Un paese di Calabria</i> – cinéma Le Palace
mar. 10	20h30	<b>Migrations et frontières : quelle alternative ?</b> table ronde en présence de Catherine Wintol de Wenden
mer. 11	20h30	<b>No Border</b> – Nadège Prugnard <sup>MA</sup> + Soudan Célestins Music au Guingois
jeu. 12	19h30	<b>Speed telling + Les Filles de l'Industrie</b> – Carole Thibaut soirée au profit de RESF
<b>ven. 13</b>	<b>19h30</b>	<b>Mahmoud Darwich, deux textes</b> – Mahmoud Darwich / Mohamed Rouabhi <sup>MA</sup> + rencontre dialogue
<b>sam. 14</b>	16h	lecture pour petite.s et grand.e.s <i>Papa est dans l'Atlantide</i> Javier Malpica (à partir de 8 ans)
	18h	lecture pour les grand.e.s <i>Esperanza</i> – Aziz Chouaki / Mouss Zouheyri
	<b>19h30</b>	<b>Mahmoud Darwich, deux textes</b> + repas partagé
dim. 15		tournoi de football au stade des Îlets (à confirmer)

## Novembre ▶ p.16

lun. 6	14h → 18h	<b>La petite fille qui disait non</b> – Carole Thibaut répétition ouverte + rencontre le mar. 7 à 18h
→ ven. 10		
jeu. 9	19h	<b>Stand up / rester debout et parler</b> – Rachel Dufour sortie de résidence
lun. 13	19h30	rencontre <i>Art de l'actrice</i> avec Juliette Plumecocq-Mech au Conservatoire André-Messager
<b>mar. 14</b>	19h	<i>3 ruptures</i> – Rémi De Vos <sup>MA</sup> – lecture par Carole Thibaut et Rémi De Vos – restaurant Les Enfants terribles
	<b>20h30</b>	<b>Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire</b> Rémi De Vos <sup>MA</sup> / Christophe Rauck
<b>mer. 15</b>	19h	<i>3 ruptures</i> – lecture
	<b>20h30</b>	<b>Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire</b> + rencontre-dialogue avec l'équipe artistique et Rémi De Vos + dédicace de Rémi De Vos
<b>jeu. 16</b>	<b>19h30</b>	<b>Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire</b>
<b>ven. 17</b>	<b>19h30</b>	<b>Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire</b>
<b>mar. 21</b>	<b>20h30</b>	<b>Alpenstock</b> – Rémi De Vos <sup>MA</sup> / Michel Durantin
<b>jeu. 23</b>	<b>19h30</b>	<b>Occident</b> – Rémi De Vos <sup>MA</sup> / Carole Thibaut et Jacques Descorde <sup>MA</sup>
<b>ven. 24</b>	<b>19h30</b>	<b>Occident</b>
<b>sam. 25</b>	16h	lecture pour petite.s et grand.e.s <i>La petite soldate</i> – Mihaela Michailov (à partir de 8 ans)
	18h	lecture pour les grand.e.s <i>Les 5 sens</i> – Rémi De Vos <sup>MA</sup>
	<b>19h30</b>	<b>Occident</b> + rencontre dialogue avec Rémi De Vos <sup>MA</sup>
sam. 25 + dim. 26		<i>L'art de la comédie</i> – stage de lecture/jeu avec Rémi De Vos <sup>MA</sup>
<b>lun. 27</b>	19h	<i>Pan</i> – Rémi De Vos <sup>MA</sup> – lecture
	<b>20h30</b>	<b>Occident</b>
<b>mar. 28</b>	14h	<b>Les Filles de l'industrie</b> – Carole Thibaut
	18h30	<b>Le désastre fasciste est-il possible en France aujourd'hui ?</b> conférence d'Ugo Palheta
	<b>20h30</b>	<b>Occident</b> + rencontre dialogue avec Ugo Palheta
<b>mer. 29</b>	18h30	<b>Le Vent souffle sur Erzebeth</b> – Céline Delbecq <sup>MA</sup> répétition publique
	<b>20h30</b>	<b>Occident</b>
<b>jeu. 30</b>	<b>19h30</b>	<b>Les Mariés</b> – Carole Thibaut + <b>Occident</b>

## Décembre ▶ p.20

<b>ven. 1<sup>er</sup></b>	<b>19h30</b>	<b>Les Mariés + Occident</b> + décortiquons les pièces de Rémi De Vos
<b>sam. 2</b>	<b>19h30</b>	<b>Les Mariés + Occident</b> + grande tablée
lun. 11	19h30	rencontre <i>Art de l'actrice à l'auteurice</i> avec Céline Delbecq au Conservatoire André-Messager
<b>mer. 13</b>	18h30	<b>Folie et société : faire taire les insensé.e.s ?</b> – conférence d'Hélène Fresnel
	<b>20h30</b>	<b>Le Vent souffle sur Erzebeth</b> – Céline Delbecq <sup>MA</sup> + rencontre dialogue
<b>jeu. 14</b>	<b>19h30</b>	<b>Le Vent souffle sur Erzebeth</b> + grande tablée
<b>ven. 15</b>	<b>19h30</b>	<b>Le Vent souffle sur Erzebeth</b> + décortiquons <i>Le Vent souffle sur Erzebeth</i>
sam. 16	16h	lecture pour petite.s et grand.e.s : <i>Gretel et Hansel</i> – Suzanne Lebeau (à partir de 8 ans)
	18h	lecture pour les grand.e.s : <i>Le Hibou</i> – Céline Delbecq <sup>MA</sup>
<b>lun. 18</b>	<b>14h-18h</b>	<b>La petite fille qui disait non</b> – Carole Thibaut répétition ouverte + rencontre le mar. 19 à 18h
→ ven. 22		

## Avant-goût du 2<sup>e</sup> semestre !

### Janvier

<b>mar. 16</b>	<b>14h</b> (scolaire) & <b>19h</b>	<b>La petite fille qui disait non</b> – Carole Thibaut
<b>mer. 17</b>	<b>15h &amp; 19h</b>	<b>La petite fille qui disait non</b>
<b>jeu. 18</b>	<b>14h</b> (scolaire) & <b>19h</b>	<b>La petite fille qui disait non</b>
<b>ven. 19</b>	<b>9h30</b> (scolaire) & <b>19h</b>	<b>La petite fille qui disait non</b>
sam. 20	10h → 16h	stage de théâtre pour enfants animé par Héléne Seretti
sam. 27 + dim. 28		stage autour des arts numériques avec le collectif INVIVO <sup>MA</sup>
<b>mar. 30</b>	<b>19h &amp; 20h45</b>	<b>24/7</b> – collectif INVIVO <sup>MA</sup>
<b>mer. 31</b>	<b>19h &amp; 20h45</b>	<b>24/7</b>

### Février

<b>jeu. 1<sup>er</sup></b>	<b>14h</b> (scolaire) & <b>19h</b>	<b>Play War</b> à Athanor
	<b>19h &amp; 20h45</b>	<b>24/7</b>
<b>ven. 2</b>	<b>14h</b> (scolaire), <b>19h &amp; 20h45</b>	*
<b>sam. 3</b>	<b>19h &amp; 20h45</b>	<b>24/7</b>
sam. 3 + dim. 4		atelier d'écriture avec Gilles Granouillet <sup>MA</sup>
<b>lun. 5</b>	<b>14h</b> (scolaire), <b>19h &amp; 20h45</b>	*
<b>mar. 6</b>	<b>14h</b> (scolaire) & <b>19h</b>	*
	<b>20h30</b>	<b>Alan</b> – Mohamed Rouabhi <sup>MA</sup>
<b>mer. 7</b>	<b>20h30</b>	<b>Alan</b>
<b>jeu. 8</b>	<b>14h &amp; 19h30</b>	<b>Alan</b>

### Mars

<b>mer. 7</b>	<b>20h30</b>	<b>Fantaisies (l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était)</b> Carole Thibaut
<b>jeu. 8</b>	<b>19h30</b>	<b>Fantaisies (l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était)</b>
<b>ven. 9</b>	<b>19h30</b>	<b>Fantaisies (l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était)</b>
sam. 17 + dim. 18		stage jeu de l'acteur animé par Mohamed Rouabhi <sup>MA</sup>
<b>mar. 20</b>	<b>20h30</b>	<b>Naissances</b> – Gilles Granouillet <sup>MA</sup>
<b>mer. 21</b>	<b>20h30</b>	<b>Naissances</b>

### Avril

<b>mer. 25</b>	<b>20h30</b>	<b>Voilées</b> – Amélie Poirier <sup>MA</sup>
<b>jeu. 26</b>	<b>19h30</b>	<b>Voilées</b>
<b>ven. 27</b>	<b>19h30</b>	<b>Voilées</b>
sam. 28 + dim. 29		stage de marionnette animé par Audrey Robin

### Mai

<b>ven. 4</b>		<b>Les Ateliers</b>
<b>sam. 5</b>		<b>Les Ateliers</b>
<b>ven. 18</b>	<b>19h</b>	<b>Inculture(s) 1 – L'éducation populaire, monsieur, ils n'en ont pas voulu...</b> – Franck Lepage
<b>mer. 30</b>	<b>20h30</b>	<b>Tumultes</b> – Marion Aubert <sup>MA</sup> / Marion Guererro
<b>jeu. 31</b>	<b>19h30</b>	<b>Tumultes</b>

### Juin

<b>ven. 15</b>	<b>19h</b>	<b>Fête de saison / Le Parlement de rue</b> Jacques Livchine / Hervée Delafond
<b>sam. 16</b>	<b>19h</b>	<b>Fête de saison / Le Parlement de rue</b>

# Les Îlets mode d'emploi

## Tarifs

### Les cartes d'abonnement

#### Carte Saison

**14 spectacles + toutes les lectures de la saison!**  
*Le Favori*, *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu*, *Mahmoud Darwich, deux textes*, *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire*, *Occident*, *Le Vent souffle sur Erzebeth*, *La petite fille qui disait non*, *24/7*, *Alan*, *Fantaisies*, *Naissances*, *Voilées*, *Inculture(s) 1*, *Tumultes*

**Carte Saison** .....**98 €**

**Carte Saison scolaire** (carte nominative accessible aux collégien.ne.s, lycéen.ne.s et étudiant.e.s sur présentation d'un justificatif).....**77 €**

#### Les autres avantages :

- des facilités de paiement avec la possibilité de régler en plusieurs fois
- un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne
- des tarifs préférentiels à la Carrosserie Mesnier à Saint-Amand-Montrond / la Comédie de Clermont – scène nationale / la scène nationale d'Aubusson – Théâtre Jean-Lurçat / le CNCS – Centre National du Costume de Scène à Moulins / la MCB\* – scène nationale de Bourges / le Théâtre de Cusset (voir conditions auprès des structures)
- un tarif préférentiel à Athanor pour le spectacle *Play War* (5€/11€) et les spectacles *Sea girls*, *Les 7 doigts de la main* et *Break a Mozart 1.1*.

#### Cartes 5 et 10 Fauteuils

**Des cartes à renouveler autant de fois que vous le souhaitez au fil de la saison.**

**Carte 5 Fauteuils** (soit 12 € la place) .....**60 €**

**Carte 10 Fauteuils** (soit 10 € la place) .....**100 €**

**Carte 5 Fauteuils scolaire** \* (soit 9 € la place) .....**45 €**

**Carte 10 Fauteuils scolaire** \* (soit 8 € la place).....**80 €**

**Carte 5 Fauteuils partenaire** \*\* .....**45 €**

**Carte 10 Fauteuils partenaire** \*\* .....**80 €**

- \* Carte à partager entre collégien.ne.s, lycéen.ne.s et étudiant.e.s sur présentation d'un justificatif.
- \*\* Carte réservée à nos partenaires des comités d'entreprises, associations, etc.

<p><b>Pour plus de renseignements, merci de contacter</b> Catherine Bourgeon / c-bourgeon@cdntdi.com / 04 70 03 86 16</p>
---

#### Tarifs individuels

plein tarif.....**18 €**

tarifs réduits 60 ans et plus /

accompagneur.trice d'une Carte Saison.....**14 €**

accompagneur.trice d'enfant.....**12 €**

moins de 30 ans / demandeur.euse d'emploi .....**10 €**

moins de 12 ans.....**5 €**

#### Tarifs scolaires

élève moins de 12 ans .....**4 €**

élève à partir de 12 ans .....**8 €**

#### Tarifs particuliers

lectures du samedi.....**2 €**

(sauf sam. 14 octobre, gratuite)

projection *Un paese di Calabria*.....**4.50 €**

(détenteur.trice Carte Saison)

*Conférence-concert*.....**5 €**

soirée *Speed telling / Les Filles de l'industrie* .....**5 €**

*Alpenstock* .....**10 €**

grande tablée.....**10 €**

## lexique

↻ → In & Hors : spectacles à retrouver également, tout au long de la saison, sur le territoire, dans des lieux non théâtraux

🕒 → à découvrir en famille !

\* → spectacle produit ou coproduit et créé aux Îlets

AA → artiste associé.e

## Réservations

Les réservations sont ouvertes pour tou.te.s à partir du mardi 29 août 2017.

Vous pouvez acheter vos billets :

→ à l'accueil du théâtre **mardi ▶ 13h30 → 18h / mercredi ▶ 9h → 18h / jeudi ▶ 13h30 → 18h**

→ par téléphone **04 70 03 86 18**

→ par internet sur le site du théâtre des Îlets **theatredesilets.com**

→ par courrier à l'aide du bulletin d'abonnement, à renvoyer accompagné d'un chèque à l'ordre du théâtre des Îlets et d'un justificatif à jour pour les tarifs réduits

→ sur le lieu de représentation, 1h avant chaque spectacle

### Modes de règlement

→ Vous pouvez régler par espèces, par chèque libellé à l'ordre du Théâtre des Îlets, par carte bancaire sur place ou par téléphone et en ligne sur notre site internet (paiement sécurisé).

#### À noter!

→ Toute place réservée et non réglée est considérée comme optionnelle et susceptible d'être remise en vente en fonction de la demande.

→ À partir de l'heure du début du spectacle, votre place n'est plus garantie.

→ Pour bénéficier des tarifs réduits vous devez obligatoirement présenter un justificatif d'identité ou de situation actualisé.

→ Les billets ne sont ni repris, ni échangés, ni remboursés, même en cas de force majeure.

→ Sur certains spectacles, les retardataires ne pourront pas avoir accès à la salle.

### Accessibilité pour tous

→ Le théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. N'hésitez pas à nous le signaler lors de votre réservation afin de vous accueillir dans les meilleures conditions.

## Une maison grande ouverte

#### Bar

→ Le bar du théâtre vous accueille une heure avant et après chaque représentation. Vous pouvez y boire un verre et profiter d'une restauration légère préparée par Maryvonne.

#### Grande tablée

→ Pour prolonger la soirée en compagnie des artistes associé.e.s, des « grandes tablées » vous sont proposées les 24 novembre et 14 décembre.

→ tarif unique 10 €

#### Espace librairie

→ Avant et après chaque spectacle, la librairie indépendante Le Talon d'Achille vous propose une sélection d'ouvrages en lien avec les spectacles mais aussi des romans et des revues culturelles.

→ catalogue et vente en ligne : librairie-talondachille.fr

#### Espaces bibliothèques

→ Tout au long de la journée, vous pouvez venir boire un café, lire dans les nouveaux espaces bibliothèques, profiter du wifi, vous documenter sur les tablettes, griffonner sur les écritoirs ou encore déposer des lettres anonymes ou adressées dans notre boîte aux lettres... Les plus jeunes ont aussi leur espace où dessiner, lire et se reposer.

→ espaces bibliothèques accessibles aux heures d'ouverture de la billetterie (mardi 13h30-18h, mercredi 9h-18h et jeudi 13h30-18h)

#### La revue

→ Chaque semestre, une nouvelle revue vient compléter, enrichir, approfondir la programmation. Diffusée gratuitement dès fin août puis fin décembre, elle est disponible au théâtre et dans les lieux habituels de dépôt, en téléchargement sur notre site ou peut vous être envoyée par e-mail ou courrier postal.

#### Les Îlets en ligne

Retrouvez-nous sur le web et les réseaux sociaux pour suivre au plus près la vie du théâtre, réagir aux spectacles et ne rien rater de l'actualité du CDN : informations de dernière minute, photos, vidéos, etc. theatredesilets.com

#cdntdi #theatredesilets



## Revue n°2

**directrice de la publication** Carole Thibaut  
**coordinatrices et rédactrices** Clémentine Bacca et Dominique Terramorsi

**design graphique** Thomas Rochon  
**impression** Color Team sur papier Amber Preprint 80 g  
**typographies** F-Grotesk, Jaakko

**photographies p. 2-8-12-15-18-22** © Cécile Dureux  
**carte p. 10-11** © A. Huteau pour Klinai  
**photographie p. 13, Pas Pieds** © Nadège Prugnard  
**photographie p. 13, épave** © David Botbol  
**photographies p. 16-17** © Geoffroy Demarquet  
**croquis p. 20-21** © Céline Delbecq

Scop – Sarl/Siret 321 953 408 00028/Ape 9001 Z  
Licences 1-109 29 54 | 2-109 29 55 | 3-109 29 56



Tu sais, Tominou,

je vais te dire une chose,

c'est aussi en brassant de la connerie

que quelque chose émerge!